Kit d'action urbaine

Kit d’action urbaine

TABLE DES MATIÈRES

KIT D'ACTION URBAINE 3

AVANT-PROPOS 6

PRÉSENTATION DU KIT D'ACTION URBAINE 7

INTRODUCTION AUX ENJEUX URBAINS 9

10 Lien global
11 Identifier les risques liés au climat dans ma ville
12 Cartographier les systèmes urbains Identifier les communautés vulnérables
14 Identifier les communautés vulnérables
15 Créer des partenariats
16 Étude de cas
16 Cartographie des systèmes urbains de Luganville, Vanuatu
17 Création de partenariats dans le projet Zuia Mafuriko/Ramani Huria de résilience face aux inondations, Tanzanie

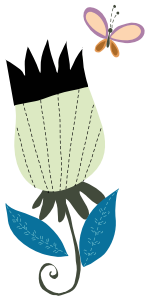
AGRICULTURE URBAINE 19

20 Lien global
21 Bingo du jardin
22 À vos pelles
23 Jenga urbain
24 Chasse au jardin
25 Les jardins urbains en sacs de Kibera
26 Surcyclage : des déchets au compost, jusqu'au jardin communautaire

EAU, SYSTÈMES SANITAIRES ET HYGIÈNE DES VILLES 29

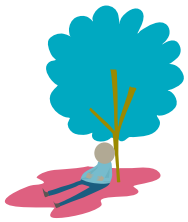
30 Lien global
31 Compétition de séparation des déchets ménagers
32 Changement de comportement pour les ouvriers en charge de l'assainissement
34 Systèmes de collecte des eaux de pluie sur les toits
36 Ateliers de lavage des mains dans les écoles
37 Projet SUNYA (Towards Zero Waste in South Asia) dans le quartier n° 23, Coimbatore, Inde
38 Amélioration des mesures de santé et de sécurité des ouvriers en charge de l'assainissement à Ouagadougou, au Burkina Faso
39 Améliorer les pratiques d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans le quartier informel de Tondo à Manille, aux Philippines

SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE **41**



42 Lien global
43 Sensibilisation à la conservation communautaire
44 Opération brise-béton
46 Jardin de pluie
48 Oueds de quartier
50 Couloirs bleus et verts
51 Operatie Steenbreek, Pays-Bas
52 Couloirs verts de Medellín, en Colombie

VILLES HABITABLES **55**

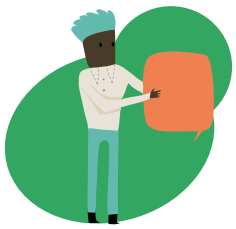


56 Lien global
57 Fêtes de quartier
58 Créer des espaces publics en ville
60 Journées sans voiture
62 Pistes réservées aux piétons et autres usagers
63 Mmofra Place à Accra,au Ghana

ALERTE PRÉCOCE, ACTION RAPIDE **65**

66 Lien global
67 Centres de rafraîchissement
68 Comprendre les données météorologiques
70 Cartographier les réseaux de communication de la communauté
72 Concevoir un système de communication
74 Élaborer des notices d'impact et des conseils applicables relatifs à la météorologie et pertinents au niveau local à Dar es Salam, en Tanzanie
75 DARAJA – Developing Risk Awareness through Joint Action (Développer la sensibilisation aux risques au travers d'actions communes), conception d'un système de renseignement météorologique communautaire à Nairobi, au Kenya

COMMUNICATIONS CRÉATIVES **77**



77 Lien global
78 Art urbain
80 Urbanisme tactique
81 Rassemblements éclairs
82 Marathon de dessins humoristiques
84 Urbanisme tactique au sujet des vagues de chaleur à Lusaka, en Zambie
85 Des marathons de dessins humoristiques pour explorer des enjeux urbains complexes et la transformation des villes

REMERCIEMENTS **86**

Avant-propos

L'avenir de la majorité des citoyens de la planète se déroulera en ville. Un environ 5,5 milliards de personnes vivront dans les villes d'ici à 2035, la quasi-totalité de la croissance urbaine se produisant en l'Asie de l'Est, l'Asie du Sud et l'Afrique. Cette incroyable poussée s'accompagne d'autant de possibilités que de difficultés. Si elle n'est pas planifiée, une croissance rapide expose davantage de personnes aux catastrophes, aux maladies, et aux répercussions négatives des changements climatiques et d'autres dangers. Les citadins les plus pauvres feront les frais de ces conséquences, car ils vivent le plus souvent dans des zones à haut risque et disposent de ressources limitées pour se protéger.

Parallèlement, d'autres régions, comme l'Amérique latine, les Caraïbes, l'Europe et l'Amérique du Nord, sont déjà hautement urbanisées et affrontent au quotidien la réalité des catastrophes urbaines telles que les inondations, les sécheresses et les chaleurs extrêmes. Les changements climatiques rendent de plus en plus nécessaire l'adoption de mesures de renforcement durable de la résilience.

Les villes constituent des sources de possibilités, de culture, d'innovation et de ressources. En travaillant de concert, les communautés, la société civile, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, le secteur privé, les gouvernements locaux et le milieu universitaire peuvent favoriser un développement urbain durable, vert et inclusif.

Le Kit d'action urbaine a pour vocation d'aider la société civile, en particulier les bénévoles et les branches de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge des zones urbaines, à renforcer la résilience de leurs communautés en leur présentant un ensemble d'activités simples, peu coûteuses et à réaliser soi-même. Les bénévoles peuvent organiser ces activités à l'aide des ressources existantes, de leurs réseaux et de l'organisation de leurs communautés. Le kit, divisée en sept modules, contient des idées visant à développer la résilience communautaire en ville au travers de solutions fondées sur la nature, de communications créatives, de méthodes d'agriculture urbaine, de systèmes d'alerte précoce, action rapide, etc.

L'urbanisation est un phénomène transformateur. Elle catalyse le partage du capital social, culturel et naturel. Et il n'existe pas d'urbanisation durable qui ne commence par des actions locales inclusives et extensibles.

Jagan Chapagain
Secretary General, IFRC

Présentation du Kit d'action urbaine

Le Kit d'action urbaine est un guide de démarrage rapide contenant des activités de résilience urbaine à faible coût et à réaliser soi-même qui permettent aux organisations communautaires d'accroître leur visibilité et leur engagement en ce qui concerne les enjeux urbains. Les activités du Kit nécessitent un financement minime, voire inexistant ; il s'agit d'engagements à court terme qui s'appuient sur les réseaux et les talents existants.

Le guide vise principalement les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les organisations communautaires basées dans les zones urbaines. Les utilisateurs cherchent à renforcer la présence de leur organisation dans la ville et sont à la recherche d'idées d'activités de résilience urbaine simples et peu coûteuses qu'ils puissent mettre en œuvre à l'aide des ressources existantes et souvent limitées. Nous partons du principe qu'ils disposent de bénévoles, d'une maîtrise de base de leur ville et d'une connaissance de concepts clés tels que : les approches d'engagement communautaires, la gestion des catastrophes, les premiers soins et la santé communautaire.

Le Kit contient une brève introduction à des concepts urbains, suivie d'une série de six modules ayant trait aux thèmes suivants : Communication créative, Solutions fondées sur la nature, Assainissement des eaux et hygiène, Agriculture urbaine, Santé et bien-être, Alerte précoce, action rapide et Villes habitables. Chaque module contient un bref aperçu du concept, une série d'activités, de courtes études de cas et une idée de la portée globale. Les activités peuvent être mises en œuvre ensemble ou séparément.

L'objectif de ce Kit est d'étendre la portée des activités de résilience urbaine que les branches des Sociétés nationales et les organisations communautaires mettent en œuvre en se servant des ressources et des capacités existantes. Elle peut également servir de point de départ à la création de partenariats avec d'autres acteurs et organisations des villes ; dans certains cas, elle peut aussi jeter les bases du financement des prochains projets de résilience urbaine.

Boulangerie

Introduction aux enjeux urbains

Les espaces urbains sont uniques en raison de leur densité élevée ainsi que de l'ensemble de systèmes complexes et interconnectés qu'ils présentent. Il importe dès lors de comprendre le système urbain et sa façon de fonctionner.

Le nombre d'habitants des villes, à savoir les lieux hautement peuplés où au moins 50 000 personnes vivent, a plus que doublé ces 40 dernières années, pour atteindre 3,5 milliards de personnes en 2015. En comptant les 2,1 milliards de personnes qui vivent dans des petites agglomérations et des zones semi-denses, la population urbaine mondiale sera composée d'environ 5,6 milliards de personnes (62 %) d'ici à 2050. L'ONU estime que 90 % de la croissance de la population urbaine aura lieu dans les petites et moyennes villes des pays en développement d'Asie et d'Afrique. Les villes sont considérées par beaucoup comme une source de possibilités et un moteur de la croissance, de sorte que de nombreuses personnes y déménagent malgré les risques.

La croissance rapide et non planifiée des villes expose de plus en plus de personnes aux répercussions négatives des changements climatiques et des catastrophes naturelles. Bon nombre des plus grandes villes du monde sont situées dans des deltas et risquent fortement d'être touchées par des inondations ou d'autres désastres en raison de l'utilisation généralisée de surfaces imperméables, de l'augmentation de l'extraction des eaux souterraines et de la destruction de l'environnement naturel. Les effets des changements climatiques, comme la hausse des précipitations, les ondes de tempête, les inondations, les vagues de chaleur et les îlots de chaleur urbains, devraient s'intensifier au cours des prochaines décennies. Certaines répercussions à plus long terme, comme la montée du niveau de la mer, sont également prévues.

Dans ce module, nous apprendrons à identifier les risques liés au climat dans les villes et à cartographier les systèmes urbains. Il est conçu de manière à cerner l'incidence des changements climatiques et d'autres bouleversements sur la résilience des systèmes urbains et des communautés qui en dépendent.

Lien global

À l'échelle mondiale, les administrations municipales prennent l'initiative et collaborent au sein de réseaux regroupant plusieurs villes – comme C40 Cities et Local Governments for Sustainability (ICLEI) – afin de créer des agglomérations sans carbone et durables. Les Sociétés nationales peuvent faire valoir leurs rôles auxiliaires et, en travaillant avec les administrations locales, contribuer aux efforts municipaux en identifiant et en appliquant des solutions communautaires aux changements climatiques.

Identifier les risques liés au climat dans ma ville

Il est essentiel de comprendre les risques liés au climat dans votre ville avant de penser à les gérer. Cette activité a pour but d'encourager le personnel et les bénévoles à identifier les risques liés au climat et les obstacles à la résilience communautaire dans leur ville, arrondissement ou quartier (en fonction de la taille de la ville).

Étapes

1. Formez des groupes de 4 à 6 personnes et donnez une carte de la ville à chaque groupe. Distribuez 10 à 15 notes adhésives à chaque participant.

2. Demandez à chaque groupe de débattre et d'inscrire sur les notes adhésives les risques rencontrés par les communautés dans les différentes parties de la ville. Ajoutez ensuite les notes adhésives sur la carte de la ville, comme ci-dessous (15 minutes). Vérifiez si le même risque concerne la population dans différents endroits de la ville – il s'agit alors d'une menace à l'échelle de la ville.

3. Demandez à chaque groupe d'identifier les trois principaux risques relatifs aux changements climatiques ; de se demander si ces risques sont des menaces à l'échelle de la ville ou spécifiques à un emplacement géographiqu ; et d'inscrire leurs réponses sur leurs notes adhésives. Il pourrait s'avérer utile de penser au paysage environnant de la ville (à savoir, delta, bassin versant montagneux, plaine inondable, bassin hydrologique, etc.) dans le cadre de chaque risque climatique (15 minutes).

4. Demandez aux groupes de rassembler les risques identifiés sur une seule carte. Envisagez de combiner les risques en fonction de leur ampleur (p. ex., ménage, quartier, communauté, etc.).

5. Identifiez les zones dans lesquelles les risques sont concentrés en les entourant et demandez aux participants, le cas échéant, dans quelle mesure les risques peuvent être liés (5 minutes).

6. Décrivez les résultats de l'activité dans un rapport de 1 à 2 pages qui pourra servir de point de départ à une analyse plus détaillée des risques climatiques dans le but de renforcer la résilience des communautés urbaines face aux changements climatiques.

DURÉE
- 40 minutes

DIFFICULTÉ
- Facile

RESSOURCES
- Cartes de la ville.
- Notes adhésives.
- Marqueurs de différentes couleurs.

PARTICIPANTS
- Personnel et bénévoles résidant dans la ville

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 8 personnes

Cartographier les systèmes urbains

Les villes sont composées de systèmes extrêmement complexes, notamment des marchés, des réseaux sociaux et un environnement bâti, y compris les maisons, les bâtiments, les routes et d'autres infrastructures.

L'infrastructure urbaine est étroitement liée à l'ensemble des systèmes d'une ville. Lorsque l'infrastructure n'est pas fiable, cela se répercute sur les entreprises, les marchés locaux et les services tels que les transports, l'approvisionnement en électricité et l'éducation.

Au cours de cette activité, nous apprendrons comment cartographier l'infrastructure urbaine et les systèmes d'une ville. Nous aborderons également l'incidence des changements climatiques et d'autres bouleversements sur la résilience de ces systèmes et des communautés qui en dépendent. Nous explorerons enfin dans quelle mesure cette analyse peut servir à planifier des actions qui renforcent la résilience de l'infrastructure urbaine et des systèmes de la ville face aux changements climatiques et aux autres bouleversements.

Étapes

1. Formez des groupes de 4 à 6 personnes. Chaque groupe dessine une carte de la ville ou travaille à partir d'une carte existante.

2. Demandez à chaque groupe d'identifier les services qu'ils utilisent au quotidien, comme l'électricité et le gaz, l'eau, les transports publics, les soins de santé et l'éducation, et ajoutez-les à la carte. Pensez à la manière dont chacun de ces services appartient à un système au sein de la ville ; par exemple, l'électricité, le gaz et l'eau font partie du système des services publics, tandis que les trains et les bus font partie du système des transports.

3. Demandez aux participants de dessiner chaque système sur la carte en différentes couleurs.

DURÉE
- 50 minutes

DIFFICULTÉ
- Facile

RESSOURCES
- Grandes feuilles de papier
- Marques de différentes couleurs

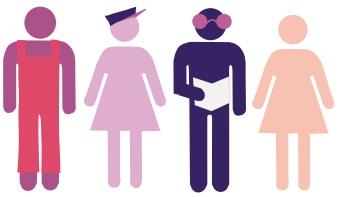
PARTICIPANTS
- Personnel et bénévoles

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 6 personnes

4. Rassemblez les participants en un seul grand groupe et débattez :
   a. Quelles sont les similarités et les différences entre les cartes de chaque groupe ?
   b. Comment les différents systèmes sont-ils liés entre eux ?
   c. Sont-ils passés à côté de certains services (p. ex., les ports, aéroports, réseaux routiers, ponts, chaînes alimentaires, réseaux Wi-Fi publics et banques comptent également) ?

5. En réformant les mêmes petits groupes, demandez aux participants de décrire un bouleversement passé (p. ex., troubles civils ou séisme) ou un événement relatif aux changements climatiques qui ont entraîné un échec du système urbain.

6. Demandez aux groupes de débattre d'actions qui permettraient de réduire les effets des bouleversements et des événements relatifs aux changements climatiques sur l'infrastructure et les services, notamment :
   a. l'introduction d'installations sanitaires et d'approvisionnement en eau à l'échelle locale, en particulier dans les habitations informelles ;
   b. la mise en œuvre de projets de reverdissement en vue d'élargir ou de restaurer les espaces verts ;
   c. l'organisation d'activités locales de sensibilisation environnementale ou de nettoyage.



Identifier les communautés vulnérables

Identifier les communautés vulnérables est essentiel pour comprendre votre ville et reconnaître les résidents qui auront le plus besoin d'aide en cas de crise.

Cette activité permet d'identifier les communautés de la ville les plus vulnérables aux différents types de bouleversements. Cette activité se concentre sur les groupes d'affinité (groupes de personnes qui partagent les mêmes intérêts ou expériences) ; par exemple, les enseignants, les conducteurs de train, les personnes handicapées, les personnes vivant dans des habitations informelles, les personnes qui se rendent au travail en voiture, etc. Une personne peut appartenir à plusieurs groupes d'affinité, de manière formelle ou informelle.

Étapes

1. Rassemblez une équipe à des fins de conceptualisation. Il peut s'agir de votre équipe de projet, de représentants de vos principaux partenaires ou d'un groupe de réflexion communautaire.
2. Demandez à chaque personne d'établir une liste personnelle des groupes d'affinité qui existent selon elle dans votre ville. Pour les aider, dites aux participants de penser aux occupations, aux activités quotidiennes, à la mobilité et aux intérêts des habitants.
3. Demandez-leur de former des groupes de trois pour rassembler les groupes d'affinité qu'ils ont énumérés. Demandez aux équipes de penser aux groupes d'affinité qui pourraient manquer, en particulier les plus vulnérables aux bouleversements climatiques, et ajoutez-les à la liste.
4. Demandez aux équipes de déterminer si la vulnérabilité de chaque groupe d'affinité est « élevée », « moyenne » ou « faible » par rapport à un risque donné, comme une inondation ou des températures extrêmes.
5. Demandez aux équipes de partager, en assemblée plénière, leur classement des différents groupes d'affinité. Organisez un débat sur :
   a. les différences entre les équipes ;
   b. les groupes d'affinité qui n'ont été mentionnés qu'une seule fois.
6. En assemblée plénière, déterminez quels groupes d'affinité sont les plus vulnérables et dès lors prioritaires dans le cadre des activités de préparation.

DURÉE
- 50 minutes

DIFFICULTÉ
- Facile

RESSOURCES
- Papier, stylos

PARTICIPANTS
- Bénévoles et personnel

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 6 personnes

Créer des partenariats

Créer des partenariats est un excellent moyen d'accroître l'influence d'une initiative en utilisant l'aide en nature apportée par les habitants et les institutions qui mettent gratuitement à disposition leurs compétences et leurs ressources.

Utilisez cette activité pour définir votre vision et identifier des partenaires potentiels pour votre initiative. L'activité vous aidera également à initier votre processus de recrutement.

Étapes

1. Identifiez l'initiative. Rédigez une courte vision de ce qu'elle permettra de réaliser. Soyez ambitieux, les visions précises, audacieuses et réalistes sont les plus stimulantes.

2. Identifiez toutes les ressources nécessaires pour concrétiser votre vision. Énumérez-les en utilisant des termes spécifiques, notamment les compétences, le temps des personnes, les produits, la couverture médiatique, etc. plutôt qu'en termes de financement.

3. Identifiez les ressources que vous pouvez apporter au partenariat. Soyez stratégiques – concentrez-vous sur votre principale valeur ajoutée.

4. Identifiez les ressources prioritaires dont vous avez besoin de la part des partenaires pour vous lancer. Soyez créatifs – les partenaires avec lesquels vous n'avez jamais travaillé pourraient vous apporter les ressources dont votre initiative manque le plus.

5. Identifiez les partenaires qui pourraient être intéressés par votre initiative. Ceux-ci peuvent correspondre directement à votre vision ou en partager certains aspects. Utilisez cette méthode pour élaborer un discours convaincant pour chaque partenaire potentiel.

6. Rencontrez chaque partenaire potentiel individuellement, en commençant par ceux qui sont le plus susceptibles de vous rejoindre. Partagez votre vision ; pourquoi sont-ils un partenaire potentiel essentiel ; comment l'initiative contribue-t-elle à leurs objectifs ; quelle contribution unique espérez-vous obtenir du partenariat et quels sont les partenaires et les ressources déjà confirmés, y compris vos propres ressources.

7. Lancez-vous. Rassemblez les partenaires confirmés pour faire les présentations ; définissez votre manière de fonctionner en tant que partenaires ; accordez-vous sur les méthodes et la fréquence des communications et des prises de décisions ; veillez à ce que chacun comprenne le rôle de l'autre au sein de l'initiative ; invitez les partenaires à façonner les détails et les premières étapes de l'initiative. Vous pouvez également profiter de l'occasion pour identifier d'autres partenaires que votre nouvelle équipe pourra attirer lorsque vous développerez votre initiative dans toute votre ville.

DURÉE
- 60 minutes pour la première réunion

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Stylos et papier

PARTICIPANTS
- Équipe de base

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 1 à 6 personnes

ÉTUDE DE CAS

Cartographie des systèmes urbains de Luganville, Vanuatu

La Société de la Croix-Rouge du Vanuatu (Vanuatu Red Cross Society, VRCS) a organisé une évaluation des risques à l'échelle municipale et un exercice de planification des mesures dans la capitale du pays, Luganville. De nombreux acteurs ont été impliqués dans le processus, y compris la municipalité, les organes de l'administration locale, des organisations de la société civile et des entreprises locales et nationales. La cartographie du système a été appuyée par une analyse de données secondaire qui a sensibilisé les parties prenantes aux vulnérabilités de la ville et renforcé la motivation de la branche à s'attaquer aux problèmes urbains.

L'évaluation à l'échelle de la ville a aidé la VRCS à réaliser les objectifs suivants :

- sensibilisation de l'administration locale, des organes gouvernementaux et des organisations non gouvernementales à la vulnérabilité urbaine ainsi qu'à la capacité à envisager la ville comme un ensemble de systèmes ;
- renforcement des capacités de la VRCS au niveau de la branche locale et du pays, dont notamment une amélioration des aptitudes et une plus grande confiance envers les partenaires externes ; une visibilité accrue ; et une base solide de bénévoles correctement formés ;
- reproduction de la boîte à outils d'évaluation des risques, dont des sections ont été utilisées et adaptées par d'autres organisations à des fins de planification ;
- appui de l'administration locale dans la création de procédures opératoires normalisées pour les interventions en cas de catastrophe ;
- réduction des vulnérabilités – p. ex., actions visant à planifier la préparation aux catastrophes, nettoyage des égouts.

BÉNÉVOLE DE LA CROIX-ROUGE DU VANUATU AVEC UN RÉSERVOIR D'EAU DESTINÉ À AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'EAU ET DES INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT À LUGANVILLE. (Photo : Croix-Rouge américaine)

ÉTUDE DE CAS

INONDATIONS AU PONT DE JANGWANI LE 26 OCTOBRE 2017
(Photo : Daudi Fufuji/World Bank)

Création de partenariats dans le projet Zuia Mafuriko/ Ramani Huria de résilience face aux inondations, Tanzanie

Dar Es Salam est régulièrement sujette à des inondations et a subi diverses inondations catastrophiques ces 10 dernières années. Le projet a mis sur pied des équipes locales de préparation et d'intervention en cas de catastrophe qui dirigent la hiérarchisation des actions de résilience face aux inondations en coordination avec les autorités municipales. Pour ce faire, il a été nécessaire d'établir des partenariats aux niveaux institutionnel et communautaire, qui sont au centre de cette étude de cas. Le projet consistait en un partenariat entre plus de 10 institutions, notamment la Croix-Rouge, la Banque mondiale, des universités, le service météorologique et la ville de Dar Es Salam. Chaque partenaire jouait un rôle spécifique indispensable à la mise en œuvre du projet.

Plus important encore, le projet s'est associé à la communauté de différentes manières afin que les membres de cette dernière adoptent le projet comme s'il s'agissait du leur. Le projet a sensibilisé les communautés touchées aux risques liés aux inondations et a impliqué les étudiants locaux en leur demandant de cartographier leur propre communauté. Le projet a appris aux étudiants comment utiliser les outils de collecte de données et les intégrer à la plateforme Open Street Map, qui permet de mieux se préparer aux inondations. Cette approche a permis à l'équipe du projet de trouver des solutions plus réalistes qui ont été acceptées par la communauté.

Agriculture urbaine

Ce module présente des moyens simples et pratiques de promouvoir l'agriculture et les solutions fondées sur la nature au travers de jardins urbains, qui transforment des zones urbaines denses et rigides en espaces verts multifonctionnels.

Les jardins urbains présentent des avantages environnementaux, sociaux et économiques. Dans les écoles, ils promeuvent l'apprentissage de l'environnement, du climat, de l'agriculture, de la nourriture et de la nutrition. Dans les quartiers, ils renforcent l'accès à des fruits et légumes locaux et bon marché, tout en réduisant la quantité de déchets grâce au compostage. Dans les parcs et autres espaces verts partagés, ils servent de lieux de récréation et de socialisation et promeuvent la santé et le bien-être ; ils renforcent également l'engagement civique et la cohésion sociale au sein de la communauté.

Les jardins peuvent transformer les espaces urbains et améliorer la qualité de l'air et du sol, ainsi que celle du microclimat urbain. Ils participent à la régulation du ruissellement des eaux, et servent d'espaces rafraîchissants dans lesquels les résidents et la faune peuvent échapper à la chaleur. Ils favorisent de manière créative la transition du gris au vert dans les espaces urbains (p. ex., toits ou jardins verticaux), et donnent une seconde vie aux terrains vagues ou abandonnés. Les jardins urbains sont multifonctionnels et durables, s'ils reçoivent l'attention et les soins dont ils ont besoin. Tout le monde peut participer aux activités de jardinage urbain les plus basiques.

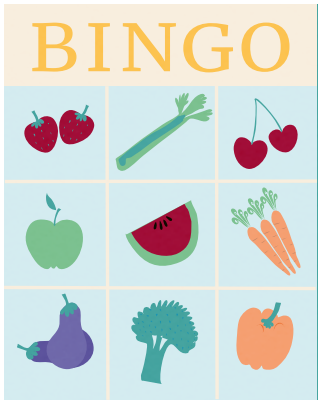
Le module contient différentes stratégies et activités qui renforcent la sensibilisation et soutiennent la création de différents types de jardins urbains, en fonction du contexte local et des ressources disponibles.

Lien global

Les jardins urbains promeuvent le bénévolat et l'action collective, et génèrent des bénéfices environnementaux, sociaux et économiques.

Ils constituent le moyen idéal pour renforcer la sécurité alimentaire en améliorant l'accès aux denrées nutritives à la maison et à l'école, conformément à l'objectif de développement durable n° 2 : « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable », et plus particulièrement la cible 2.1 : « D'ici à 2030, éliminer la faim et faire en sorte que chacun, en particulier les pauvres et les personnes en situation vulnérable, y compris les nourrissons, ait accès toute l'année à une alimentation saine, nutritive et suffisante ».

Les jardins urbains rapprochent la population de la nature, et promeuvent des solutions fondées sur la nature, conformément à l'objectif de développement durable n° 13 : « Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions », et plus particulièrement la cible 13.1 : « Renforcer, dans tous les pays, la résilience et les capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles liées au climat ».



Bingo du jardin

Ce jeu est conçu pour encourager les enfants et les jeunes à mieux manger et à prendre des décisions saines en matière d'alimentation, tout en leur enseignant les bases de l'agriculture et des systèmes alimentaires.

Le bingo du jardin est basé sur le jeu classique du Bingo, dans le cadre duquel les joueurs cochent des numéros sur leur grille lorsque ceux-ci sont tirés au sort et annoncés par l'animateur du jeu. Dans le bingo du jardin, les numéros sur les « grilles des joueurs » sont remplacés par des images de fruits et de légumes. L'animateur lit les descriptions de ces produits du jardin sur des cartes de jeu, et chaque joueur les coche sur sa propre liste. Pour gagner, il faut être le premier à cocher tous ses fruits et légumes. Le jeu cible les enfants et les jeunes et peut intégrer autant d'informations que nécessaire. Il peut représenter une alternative amusante pour découvrir la sécurité alimentaire, la nutrition et l'agriculture en classe.

DURÉE
- 10 minutes (le jeu en lui-même)
- 1 jour (préparation et coordination)

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Grilles des joueurs (conçues et imprimées avant le jeu).
- Cartes de jeu (pliées et placées dans un panier ou une coupe).

PARTICIPANTS
- Écoliers
- Activités extrascolaires et clubs de jeunesse
- Membres de la communauté
- Bénévoles

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 10 ou plus

Étapes

1. Prévoyez une date et une heure pour jouer. Il peut s'agir d'une activité extrascolaire ou d'un club de jeunesse de votre communauté. Aucune tranche d'âge particulière n'est recommandée, mais veillez à concevoir les grilles et les cartes de jeu en fonction de l'âge ou de l'année scolaire du groupe de participants.
2. Créez et imprimez des grilles contenant différentes images de fruits et de légumes.
3. Rédigez les descriptions des fruits et légumes sur les cartes de jeu. Utilisez une feuille différente pour chaque fruit et légume afin de pouvoir les tirer au sort dans un panier ou une coupe. Intégrez autant d'informations que possible afin de sensibiliser les joueurs à l'agriculture, à la sécurité alimentaire et à la nutrition.
4. Distribuez les grilles des joueurs et accordez-vous sur les modalités pour remporter la partie (à savoir, en cochant tous les fruits et légumes d'une ligne verticale, horizontale ou diagonale, ou en cochant toutes les cases de la grille).
5. Tirez les cartes de jeu une par une. Les participants retrouvent chaque image sur leur grille et les cochent ensuite. La première personne à cocher toutes les images demandées remporte la partie

À vos pelles

Ce projet communautaire transforme les terrains vagues ou abandonnés en une source de nourriture ou de revenus (voire les deux) ; il sensibilise la population au jardinage et à l'agriculture, et renforce les liens au sein de la communauté.

Il encourage les communautés à concevoir et à créer des jardins urbains dans les espaces verts communautaires, basses-cours et autres enceintes scolaires. En s'impliquant, les écoles, activités extrascolaires et clubs de jeunesse, bénévoles et autres groupes ont l'occasion de collaborer sur un projet de jardinage qui profitera à la communauté en servant de source de denrées nutritives et/ou de revenus supplémentaires. Les participants renforcent également leurs compétences en matière de jardinage et leur connaissance de l'agriculture urbaine, des changements climatiques, de l'environnement, de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

Étapes

1. Prenez contact avec les autorités locales pour trouver un espace qui convienne à un jardin urbain (p. ex., un terrain vague, un terrain privé, une basse-cour ou l'enceinte d'une école). Demandez l'autorisation de transformer l'espace en un jardin. Assurez-vous que la zone est accessible et sûre, proche d'une source d'eau et exposée à la lumière du soleil.

2. Impliquez les membres de la communauté dans la conception du jardin (p. ex., dirigeants, entreprises, enseignants, parents, enfants). Choisissez les plantes en fonction du type de sol et de l'époque de l'année, voire des histoires ou des recettes préférées des enfants. Consultez des jardiniers expérimentés si nécessaire.

3. Après avoir acheté des semences, des plantes, du matériel et des outils, fixez un jour pour préparer le terrain et planter le jardin. Impliquez toute la communauté. Facilitez la transmission du savoir-faire en matière de jardinage entre les générations en encourageant les personnes plus jeunes et plus âgées à travailler ensemble.

4. Créez un programme d'entretien du jardin, en planifiant l'arrosage des plantes, le désherbage, le rangement et la maintenance. Impliquez ici aussi toute la communauté.

5. Encouragez les membres de la communauté à utiliser le jardin comme source de nourriture. Fixez une date pour la récolte et le partage des produits. Vendez le surplus pour générer des revenus afin d'entretenir ou d'agrandir le jardin.

DURÉE
- 1 à 2 semaines (plantation initiale)

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Outils de jardinage (pelle, râteau, binette, cisaille, etc.)
- Mousse de tourbe ou compost
- Semences

PARTICIPANTS
- Écoliers
- Activités extrascolaires et clubs de jeunesse
- Membres de la communauté
- Bénévoles

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 10 ou plus

Jenga urbain

Cette activité favorise la création de jardins urbains dans des espaces restreints. Le Jenga urbain transforme les espaces inexploités ou cachés autour d'une maison ou d'un bâtiment en un espace vert innovant.

Le jardin prend la forme d'une tour, similaire à la structure des blocs empilés du jeu Jenga. Les jardins verticaux sont faciles à fabriquer et pratiques à entretenir. Ils s'appuient sur des treillis en bois, des colonnes en pierre ou des murs solides, tandis que les plantes sont arrangées de manière à pousser vers le haut plutôt que vers l'extérieur, nécessitant ainsi moins d'espace qu'un jardin traditionnel.

L'activité implique de travailler en partenariat avec les propriétaires des bâtiments et/ou les autorités locales pour créer les jardins verticaux, transformer les espaces urbains en espaces verts, et participer à l'amélioration de la qualité de l'air et du sol, ainsi que du microclimat urbain.

DURÉE
- 1 à 2 semaines (plantation initiale)

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Boîtes de conserve, pots en argile ou bacs en bois
- Treillis (ou autre cadre vertical) ou sacs recyclés ou sacs de ciment biodégradables
- Outils de jardinage (pelle, râteau, binette, cisaille, etc.)
- Compost ou terre de rempotage
- Semences

PARTICIPANTS
- Écoliers
- Activités extrascolaires et clubs de jeunesse
- Membres de la communauté
- Bénévoles

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 10 ou plus

Étapes

1. Communiquez avec les propriétaires des bâtiments et les autorités locales pour identifier un espace qui convienne à un jardin vertical (p. ex., un toit, un terrain vague ou inexploité, une cour, une allée ou un autre espace adjacent à des maisons ou des bâtiments). Assurez-vous que la zone est accessible et sûre, proche d'une source d'eau et suffisamment ensoleillée, et qu'il est possible d'y installer une structure verticale composée de boîtes de conserve, de pots ou de bacs. Demandez l'autorisation de construire le jardin vertical.

2. Concevez et planifiez le jardin vertical avec les propriétaires et les résidents de l'immeuble à côté duquel vous comptez vous installer. Choisissez des plantes qui poussent à la verticale. Pensez à ce dont elles ont besoin en termes de sol, d'eau et d'ensoleillement. Consultez des jardiniers expérimentés si nécessaire.

3. Après avoir acheté des semences, des plantes, du matériel et des outils, fixez un jour pour fabriquer la structure verticale et planter le jardin. Impliquez les résidents de tout le bâtiment et, le cas échéant, l'ensemble de la communauté dans la fabrication du jardin vertical.

4. Créez un programme d'entretien du jardin, en planifiant l'arrosage des plantes, le désherbage, le rangement et la maintenance. Impliquez ici aussi les résidents de tout le bâtiment et, le cas échéant, l'ensemble de la communauté en leur attribuant des tâches.

5. Encouragez les personnes impliquées à utiliser le jardin vertical comme source de nourriture. Fixez une date pour la récolte et le partage des produits.

Chasse au jardin

Cette activité amusante développe les connaissances des participants en ce qui concerne la sécurité alimentaire et la nutrition, les plantes locales et l'agriculture, ainsi que les avantages des jardins urbains et des autres espaces verts.

La chasse au jardin est un jeu qui consiste à se promener dans un jardin urbain ou un parc public afin d'identifier des plantes en fonction de la description de leurs caractéristiques et de leur lieu d'origine. Ce jeu simple est conçu pour les écoliers, les activités extrascolaires et clubs de jeunesse, ainsi que les bénévoles. En jouant à la chasse au jardin, les enfants en apprennent davantage sur la culture alimentaire et l'importance des espaces verts pour leur santé et leur bien-être. Le jeu peut être conçu de manière à impliquer des personnes plus âgées et/ou des experts en jardinage de la communauté, qui peuvent partager leur savoir avec les plus jeunes.

DURÉE
- 30 minutes (le jeu en lui-même et bilan)
- 1 jour (préparation et coordination)

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Cartes indices
- Fiches de réponses

PARTICIPANTS
- Écoliers
- Activités extrascolaires et clubs de jeunesse
- Bénévoles

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 10 ou plus

Étapes

1. Créez des cartes indices contenant la description des caractéristiques de chaque plante et son lieu d'origine. Insérez les cartes dans les boîtes des plantes correspondantes et retirez les étiquettes. Consultez des jardiniers expérimentés si nécessaire.

2. Si le groupe est nombreux, formez des paires ou des petits groupes. Donnez à chaque joueur, paire ou équipe une fiche de réponses contenant les descriptions des plantes et, à côté de chacune, un espace vide permettant aux joueurs d'écrire le nom des plantes correspondantes.

3. Demandez aux joueurs de se promener dans le jardin ou le parc et d'identifier les plantes sur la base des indices qu'ils ont reçus.

4. Après 15 minutes, rassemblez les joueurs, paires ou équipes et vérifiez les réponses. Ceux qui ont le plus de bonnes réponses remportent la partie.

5. Demandez aux joueurs ce qu'ils ont appris, et comment ils pourraient participer à l'entretien du jardin.

ÉTUDE DE CAS

FRED ONSERIO, DIRECTEUR DU CENTRE DE SECOURS ET DE L'ÉCOLE DE STARA, ARROSE LES LÉGUMES DU JARDIN EN SACS DANS L'ENCEINTE DE L'ÉCOLE
(Photo : Patrick Mayoyo/ Africa Eco News)

Les jardins urbains en sacs de Kibera

Dans le quartier informel de Kibera, à Nairobi – où l'insécurité alimentaire est courante et l'espace limité, les habitants ont trouvé un moyen ingénieux de cultiver en ville : en créant des jardins verticaux dans des sacs recyclés ou des sacs de ciment biodégradables. Plus de 1 000 agriculteurs – en majorité des femmes – utilisent cette technique pour cultiver des légumes tels que le chou frisé, les épinards, les oignons et les tomates afin de nourrir leur famille et de développer leurs revenus.

Le projet offre aux résidents de Kibera une source de denrées nutritives sans qu'ils doivent les acheter sur le marché, tandis qu'il optimise l'utilisation des toits et autres espaces inexploités, qui servent désormais de petites exploitations agricoles. Le projet a été lancé par une ONG française, Solidarités International, qui a fourni aux agriculteurs de jeunes pousses et une formation. L'IFRC a également soutenu cette initiative en fournissant des semences de légumes à utiliser dans les fermes.

Le jardinage vertical en paniers était déjà une pratique répandue dans la région ; toutefois, en combinant cette méthode à de nouvelles techniques et technologies, elle est devenue plus durable – p. ex., en utilisant des sacs recyclés ou des sacs de ciment biodégradables ; en ajoutant une colonne centrale de pierres avant de remplir le sac de terre (pour permettre aux plantes de grandir vers le haut et vers l'extérieur) ; en créant du compost à partir des déchets de cuisine et d'autres matières organiques ; et en cultivant de manière intercalaire les légumes de saison et les légumineuses. L'eau est issue de puits creusés à la main ou des eaux usées domestiques.

Le projet a permis de renforcer les liens sociaux au sein de la communauté, en particulier entre les jeunes, les femmes et les personnes âgées, qui étaient les principaux acteurs de l'initiative. Ces agriculteurs partagent leurs compétences et leur production, et ont l'occasion d'aider leurs familles tout en augmentant leurs revenus.

SOURCES :

STATE OF THE WORLD 2011: INNOVATIONS THAT NOURISH THE PLANET, THE WORLDWATCH INSTITUTE.
"HOW TO GROW FOOD IN A SLUM: LESSONS FROM THE SACK FARMERS OF KIBERA," THE GUARDIAN, MAY 18, 2015.
"GARDEN-IN-A-SACK FOR URBAN POOR," THE NEW AGRICULTURIST.

ÉTUDE DE CAS

Surcyclage : des déchets au compost, jusqu'au jardin communautaire

À Jakarta, en Indonésie, la Société indonésienne de la Croix-Rouge (Palang Merah Indonesia ou PMI) a travaillé avec l'administration locale, l'Agence des États-Unis pour le développement international (United States Agency for International Development, USAID), le Bureau américain de l'aide étrangère aux sinistrés et la Croix-Rouge américaine sur un projet pluridimensionnel.

La priorité de l'initiative était de régler le problème des inondations récurrentes dans la ville en nettoyant les cours d'eau, canaux et égouts bouchés. Elle a également mis sur pied des installations de recyclage et de compostage de manière à réduire les déchets. Le programme a installé des jardins verticaux et organiques qui ont permis aux résidents d'accéder plus facilement à des denrées nutritives et de développer leurs revenus en vendant le surplus de fruits et légumes et de compost sur de nouveaux marchés.

Pendant la durée du projet, le bureau local de l'agriculture est resté disponible pour apporter une assistance technique à la configuration des jardins verticaux et organiques. Il a également collaboré avec des parcs publics et des entreprises du secteur privé pour trouver d'autres moyens de vendre le compost et les fruits et légumes excédentaires.

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE SON 1 AMPENAN COMPOSTENT DES FEUILLES ET DES BRINDILLES APRÈS LES COURS SUR L'ÎLE DE LOMBOK, EN INDONÉSIE. LES ENFANTS PRODUISENT DU COMPOST, CULTIVENT DES CHAMPIGNONS, S'OCCUPENT D'UN JARDIN D'HERBES POTAGÈRES ET PARTICIPENT À D'AUTRES ACTIVITÉS QUI PROMEUVENT UN MODE DE VIE SAIN ET LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT. DANS LE BUT DE FAVORISER L'APPRENTISSAGE DE L'ENVIRONNEMENT ET LA RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES LE LONG DU LITTORAL INDONÉSIEN, LA CROIX-ROUGE AMÉRICAINE REPRODUIT LE PROGRAMME DE COMPOSTAGE SCOLAIRE DANS DES CLASSES DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE. (Photo : Jenelle Eli/Cruz Roja Americana)

SOURCE :

UPS Factsheet: Minimizing Flood and Environmental Health Risk Through Community Solid Waste Management: Recycling and Composting Center, Croix-Rouge américaine.

Eau, systèmes sanitaires et hygiène des villes

L'eau et les systèmes sanitaires sont indispensables à la vie et constituent des droits humains fondamentaux. Des pratiques efficaces en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène peuvent transformer une ville en un lieu de vie plus durable, habitable, sain, résilient et propice aux enfants.

L'eau, l'assainissement et l'hygiène sont trois disciplines interdépendantes. Sans installations adéquates à cet effet, les maladies hydriques peuvent se propager (p. ex., diarrhée, choléra et typhoïde), les maladies à transmission vectorielle prolifèrent (p. ex., paludisme, dengue et fièvre jaune), et les services de santé de base peuvent être surchargés. L'irrégularité croissante du climat entraîne des épidémies de maladies hydriques et à transmission vectorielle, qui causent à leur tour des problèmes de santé publique. Il est indispensable de faire de l'accès à l'eau potable et à des systèmes d'assainissement et d'hygiène sûrs une priorité.

Fournir des infrastructures et des technologies est souvent considéré comme suffisant pour apporter eau, assainissement et hygiène à la population, en particulier dans les zones urbaines. Néanmoins, si la population n'est pas sensibilisée aux bonnes pratiques d'hygiène et qu'elle ne change pas de comportement (p. ex., les mains peuvent transporter des virus, des bactéries, des parasites et d'autres pathogènes dans le corps, de sorte qu'il est vital de les laver correctement), la création d'installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène seule ne suffit pas à réduire le taux de morbidité et de mortalité.

Les citadins les plus pauvres et les populations qui vivent dans des habitats informels sont souvent les plus vulnérables aux maladies, en raison d'installations inadéquates ou inexistantes en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. Il est dès lors indispensable d'accorder à ces zones une attention toute particulière.

Lien global

Les activités de ce module sont liées à de nombreux principes et processus globaux. Par exemple, la séparation des déchets à la source favorise le recyclage et contribue aux économies circulaires des villes, qui cherchent à optimiser l'utilisation des ressources grâce au principe des 3 R : réduire, réutiliser et recycler.

Agir par rapport à la santé, à la sécurité et à l'hygiène des ouvriers en charge de l'assainissement des villes permet de garantir le respect de leurs droits en termes de santé et de sécurité au travail. Se laver les mains de manière minutieuse et régulière à l'eau et au savon est un geste simple que tout le monde peut adopter pour se protéger des infections bactériennes et virales, comme la COVID-19.

La collecte des eaux de pluie peut, quant à elle, compléter les ressources existantes en eau, dans le cadre d'une gestion intégrée et décentralisée des ressources hydriques.

Les actions relatives à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène contribuent également directement aux objectifs de développement durable suivants : villes et communautés durables (objectif 11) ; eau propre et assainissement (objectif 6) ; mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques (objectif 13) ; bonne santé et bien-être (objectif 3) ; consommation et production responsables (objectif 12) ; pas de pauvreté (objectif 1) ; et travail décent et croissance économique (objectif 8).

Compétition de séparation des déchets ménagers

La séparation des déchets à leur source est un geste de recyclage simple, mais essentiel dans tout système de gestion des déchets solides. Les déchets peuvent être séparés en au moins deux catégories – biodégradables (p. ex., déchets de cuisine) et non biodégradables (p. ex., plastique). Un système de récompenses peut encourager les ménages à séparer leurs déchets et à partager leurs bonnes pratiques.

DURÉE
- Dépend de l'ampleur de l'initiative : un projet pilote dans un quartier peut nécessiter 3 à 6 mois, tandis qu'un programme à l'échelle d'une ville peut durer 2 à 3 ans, voire davantage.

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Supports d'information, d'éducation et de communication (affiches, dépliants, etc.)
- Récompenses (médailles, certificats ou toute autre distinction symbolique dans le contexte local)

PARTICIPANTS
- Fonctionnaires municipaux et/ou acteurs ou entrepreneurs du secteur privé en charge de la gestion des déchets solides dans la ville
- Associations de résidents ou du quartier
- Ménages
- Bénévoles
- Groupes de jeunes et de femmes
- Représentants/dirigeants communautaires
- Associations commerciales
- Écoles
- Médias

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Environ 4 ou 5 bénévoles (en fonction de l'étendue) et autres parties prenantes

Étapes

1. Créez un partenariat entre l'administration locale, les collecteurs de déchets du secteur privé et d'autres acteurs clés.

2. Fixez un objectif en matière de séparation des déchets ménagers à la source, de niveau de recyclage et de réduction de la quantité de déchets solides jetés.

3. Planifiez :

Choisissez la zone dans laquelle l'initiative se déroulera ;

Définissez les rôles de chaque partie prenante ;

Identifiez les collecteurs de déchets de la zone visée ;

Développez des supports d'information, d'éducation et de communication afin de sensibiliser les ménages à la question et de modifier leur comportement en matière de séparation des déchets et de recyclage ;

Choisissez les récompenses qui seront remises aux ménages les plus efficaces.

4. Lancez l'initiative à l'occasion d'un événement auquel participent les dirigeants locaux, d'autres dignitaires ainsi que les médias. Répétez les messages de l'initiative relatifs aux principes de réduction, de réutilisation et de recyclage, et insistez sur le besoin urgent de réduire la quantité de déchets jetés. Annoncez la récompense, toute autre mesure d'incitation et le calendrier du projet.

5. Contrôlez les progrès des ménages toutes les 8 à 10 semaines. Identifiez le ménage le plus efficace en matière de recyclage, sur la base de la séparation de leurs déchets lors de la collecte, et donc de la plus faible quantité de déchets mélangés à l'arrivée à la décharge.

6. Organisez une cérémonie de récompense pendant la semaine 12 à 14, en présence des dirigeants locaux et d'autres dignitaires.

7. Étendez l'initiative à d'autres parties de la ville.

Changement de comportement pour les ouvriers en charge de l'assainissement

Cette activité a pour objectif de responsabiliser les ouvriers en charge de l'assainissement en répétant à quel point il est important de porter des vêtements de protection et d'autres équipements de sécurité ; en expliquant qu'il est essentiel de se laver les mains minutieusement et régulièrement ; et en les encourageant à souscrire à une assurance maladie.

Les ouvriers en charge de l'assainissement travaillent dans les toilettes publiques et les systèmes d'égouts, entretiennent les bouches d'égout et s'occupent de la gestion des déchets solides. Travailler dans ces environnements dangereux peut entraîner de graves problèmes de santé voire, dans certains cas, la mort. L'activité suivante est conçue pour aider les ouvriers en charge de l'assainissement à se rendre compte de l'importance de porter des vêtements de protection et de se laver et se désinfecter les mains minutieusement et régulièrement. Les Sociétés nationales auront besoin de l'implication et de l'autorisation de l'administration locale dès le début du processus.

DURÉE
- Au moins 4 à 6 mois

DIFFICULTÉ
- Élevée

RESSOURCES
- Supports d'information, d'éducation et de communication (affiches, dépliants, etc.)
- Bénévoles expérimentés dans la coordination de la production de supports de sensibilisation et de changement comportemental et/ou dans la conception de stratégies de communication

Étapes

1. Collaborez avec les ONG, associations de travailleurs et syndicats locaux au développement d'un projet. Impliquez les prestataires de services, l'administration locale et même les ministères nationaux afin de soutenir, d'officialiser, voire de financer l'initiative. Les activités peuvent notamment consister à sensibiliser les ouvriers en charge de l'assainissement à l'importance de se laver les mains et/ou à distribuer des vêtements de protection et d'autres équipements de sécurité.

2. Effectuez une analyse de la situation afin d'identifier les lacunes dans les connaissances et l'équipement des ouvriers en charge de l'assainissement. Définissez un objectif général et des cibles intermédiaires pour les activités de sensibilisation et de changement comportemental.

3. Impliquez les prestataires de services, l'administration locale et même les ministères nationaux afin de soutenir, d'officialiser, voire de financer l'initiative.

PARTICIPANTS

- Ouvriers en charge de l'assainissement
- Administration locale
- Bénévoles ;
- Opérateurs ou entrepreneurs privés (si le service d'assainissement est sous-traité)
- Organisations de la société civile
- Médias
- Fabricants de vêtements de protection et d'autres équipements de sécurité

NOMBRE DE PARTICIPANTS

- 14 à 16 bénévoles

4. Lancez l'initiative et organisez la première réunion avec les ouvriers en charge de l'assainissement afin de leur expliquer l'importance de se laver les mains minutieusement et régulièrement et, si nécessaire, fournissez-leur des vêtements de protection et d'autres équipements de sécurité. Diffusez éventuellement un court-métrage illustrant les répercussions de mauvaises pratiques en matière de santé, de sécurité et d'hygiène. Encouragez les participants à partager leurs expériences dans le cadre de la formation. Clôturez la réunion en leur demandant ce qu'ils ont pensé de l'événement et dans quelle mesure celui-ci pourrait les pousser à modifier leur comportement.

5. Confiez l'initiative à l'administration locale pour la suite de la planification, de la mise en œuvre et du suivi du projet.

Systèmes de collecte des eaux de pluie sur les toits

Les effets combinés de l'urbanisation permanente et des changements climatiques entraînent des crises de l'eau dans les villes. Installer des systèmes de collecte des eaux de pluie peut permettre de compléter les ressources hydriques existantes pendant les périodes de sécheresse et de ralentir le ruissellement pendant les périodes pluvieuses.

Les résidents peuvent utiliser l'eau de pluie pour nettoyer, laver et jardiner (mais pas pour boire). Collecter les eaux de pluie participe à la décentralisation du réseau hydraulique, tout en réduisant la demande en eau auprès des compagnies de distribution. Trouvez un espace partagé au sein de la communauté, comme un toit, pour installer le système de collecte favorisera l'appropriation du projet et l'entretien de l'équipement tout en renforçant la cohésion communautaire.

Les quatre éléments clés d'un système de collecte des eaux de pluie sont le captage, l'adduction, la filtration et le stockage. Le captage désigne l'endroit où l'eau de pluie est collectée ; l'eau peut ensuite être acheminée par le biais d'une gouttière ; la filtration élimine une partie des impuretés de l'eau de pluie, qui est ensuite conservée dans un réservoir souterrain ou préfabriqué, en fonction de l'agencement du site.

DURÉE

- Au moins 4 à 6 mois, en fonction de l'ampleur

DIFFICULTÉ

- Élevée

RESSOURCES

- Tamis à larges mailles pour empêcher le passage des débris

- Gouttières – tuyaux en tôle galvanisée ou en chlorure de polyvinyle (PVC) coupés en deux demi-cercles, ou troncs de bambou ou de bétel coupés en deux sur la verticale

- Tuyaux – tuyaux en PVC ou en tôle galvanisée pour transporter l'eau jusqu'aux réservoirs
- Soupape ou vanne pour purger les premières eaux

Étapes

1. Créez un partenariat avec les autorités locales ; programmez une visite d'un système de collecte des eaux de pluie existant et/ou décrivez dans quelle mesure l'initiative permet de décentraliser le système hydraulique et de réduire la demande en eau auprès des compagnies de distribution.

2. Rassemblez des informations sur le site de captage. Par exemple : volume total de l'eau collectée = zone x coefficient de ruissellement x précipitations. Le coefficient de ruissellement dépend de la surface de captage (p. ex., pour un toit, il se situe entre 0,75 et 0,95).

- Filtration – une cuve couverte par un filet et remplie de sable et de gravier afin de filtrer l'eau de pluie

- Sortie ou vanne fixée au bas de la cuve de filtration
- Réservoir – composé de béton armé, de ferrociment, de maçonnerie, de polyéthylène ou de tôle galvanisée

PARTICIPANTS

- Fonctionnaires municipaux
- Associations de résidents ou du quartier ;
- Ménages
- Groupes de jeunes et de femmes
- Représentants/dirigeants communautaires
- Écoles
- Associations commerciales
- Maçons et plombiers
- Médias

NOMBRE DE PARTICIPANTS

- 20 à 25 personnes (y compris des bénévoles, parties prenantes, techniciens, etc.)

3. Choisissez le site de captage où les eaux de pluie seront collectées : plus celui-ci est vaste, plus le volume d'eau collectée sera important. Les espaces communautaires peuvent être des écoles, des immeubles gouvernementaux ou des lieux de culte. Impliquez les membres de la communauté dans la recherche du lieu idéal.

4. Consultez également les membres de la communauté pendant la conception du système, notamment pour savoir s'il est préférable d'installer un réservoir souterrain ou préfabriqué en acier, en fonction de l'agencement du site. Comme principe de base, le chiffre de 5 % des précipitations annuelles disponibles constitue un bon point de départ pour calculer la taille du réservoir nécessaire.

5. Construisez le système de collecte des eaux de pluie à l'aide des techniques et des matériaux locaux. Limitez les coûts au maximum en impliquant les membres de la communauté qualifiés dans la recherche et l'assemblage des différents éléments.

6. Convenez des activités d'exploitation et d'entretien du système et répartissez les tâches entre les membres de la communauté. Par exemple, si les gouttières ne sont pas nettoyées régulièrement et que le réservoir n'est pas correctement couvert, les moustiques pourront s'y reproduire.

Ateliers de lavage des mains dans les écoles

Les mains peuvent transporter des virus, des bactéries, des parasites et d'autres pathogènes dans le corps, entraînant des maladies telles que le paludisme, la dysenterie, l'hépatite A et la typhoïde. La première mesure de défense consiste à se laver les mains minutieusement et régulièrement à l'aide d'eau et de savon pendant au moins 20 secondes.

À l'école, les pratiques efficaces en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène améliorent l'état de santé des élèves et les rendent plus performants. Le lavage de mains à l'eau et au savon – avant de manger ou après être allé aux toilettes – est une mesure de prévention très simple que les écoles peuvent facilement adopter afin de créer un environnement plus sain. L'école est l'endroit idéal pour apprendre aux enfants de nouveaux comportements en plus de leur éducation formelle. Les écoliers sont également de précieux messagers, qui partagent ce qu'ils apprennent avec leurs parents.

DURÉE
- 20 à 30 minutes par session

DIFFICULTÉ
- Facile

RESSOURCES
- Supports d'information, d'éducation et de communication (affiches, dépliants, dessins animés, vidéos, etc.)
- Savon
- Eau et lavabos

PARTICIPANTS
- Écoliers, enseignants et personnel non enseignant
- Bénévoles
- Médias
- Fonctionnaires municipaux
- Fournisseurs de services publics
- Marques ou fabricants de savon

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Maximum 20 à 25 par session (en fonction des installations sanitaires de l'école)

Étapes

1. Choisissez l'école dans laquelle l'atelier se tiendra. Demandez l'autorisation de l'autorité locale en charge de l'éducation, de l'école et de la direction. Ensemble, convenez du programme des ateliers.

2. Choisissez les messages à transmettre au travers des ateliers, notamment la façon et le moment de se laver les mains avec de l'eau et du savon, et les manières dont les écoliers peuvent impliquer leurs parents à la maison. Concevez des affiches pédagogiques et collez-les près des lavabos de l'école et dans d'autres endroits stratégiques de l'établissement.

3. Organisez le premier atelier ; planifiez une présentation et éventuellement d'autres activités pour les enfants.

4. Formez au moins deux enseignants ou le service sanitaire de l'école afin qu'ils animent les prochains ateliers. Montrez-leur la technique de lavage des mains et comment transmettre ces messages essentiels aux parents au travers des enfants. Confiez la responsabilité de l'organisation et de l'animation des ateliers aux enseignants ou au service sanitaire.

5. Pensez à impliquer des marques de savon, des compagnies de distribution d'eau, les autorités locales et les médias. Il y aura ainsi plus de chances que l'atelier soit reproduit dans d'autres écoles et devienne un processus régulier.

ÉTUDE DE CAS

Projet SUNYA (Towards Zero Waste in South Asia) dans le quartier n° 23, Coimbatore, Inde

En 2011, la Corporation municipale de la ville de Coimbatore, située dans le sud de l'Inde, a participé au projet SUNYA (Towards Zero Waste in South Asia), soutenu par l'Union européenne. L'objectif du projet consistait à promouvoir le principe des 3 R (réduire, réutiliser et recycler) au sein du système municipal de gestion des déchets solides.

En collaboration avec la branche d'Asie du sud d'ICLEI: Loval Governments for Sustainability, l'un des principaux partenaires de mise en œuvre, et des ONG locales, la Corporation municipale de la ville de Coimbatore a introduit la séparation des déchets solides à la source dans le quartier n° 23 en tant que projet pilote. Les ramasseurs de déchets transportaient les déchets humides vers une usine de vermicompostage créée par la Corporation municipale de la ville de Coimbatore (le vermicompostage est un processus de décomposition qui produit de l'engrais organique à l'aide de vers). Dans le même temps, les ramasseurs remettaient les déchets recyclables à une société privée de recyclage qui leur payait la valeur des matériaux recyclables.

Parallèlement, la Corporation municipale de la ville de Coimbatore a mené une campagne de sensibilisation et de changement comportemental prônant la séparation des déchets solides à la source. Elle a également instauré des amendes pour les ménages qui ne triaient pas leurs déchets. Pour encourager et motiver les résidents, le maire et le commissaire de la Corporation municipale de la ville de Coimbatore ont remis des certificats et des étoles aux ménages les plus efficaces (60 au total). Ils ont également remis une pièce en or d'un gramme aux ramasseurs de déchets les plus efficaces, sur la base de la quantité de matériaux recyclables remise à la société privée et du plus petit volume de déchets mélangés remis à l'usine de vermicompostage.

L'initiative est actuellement reproduite dans d'autres quartiers de Coimbatore et dans d'autres villes indiennes, comme Udaipur, Siliguri, Jaisalmer et Kishangarh. L'initiative a également été intégrée au programme Clean India Mission, un programme fleuron créé par le gouvernement indien.

DÉCHETS SOLIDES COLLECTÉS AU PORTE-À-PORTE DANS LE QUARTIER N° 23 DANS LE CADRE DU PROJET SUNYA À COIMBATORE, EN INDE
(Photo : ICLEI - Local Governments for Sustainability, Asie du Sud)

ÉTUDE DE CAS

Amélioration des mesures de santé et de sécurité des ouvriers en charge de l'assainissement à Ouagadougou, au Burkina Faso

À Ouagadougou, au Burkina Faso, les toilettes sèches et les fosses septiques sont généralement vidangées à la main. Il existe peu de camions de vidange mécanisés pour effectuer le travail, et ceux-ci ont souvent plus de 20 ans et s'avèrent inefficaces. Si les camions sont capables d'aspirer les déchets liquides, une épaisse vase demeure et doit être retirée manuellement. Il s'agit d'une occupation informelle, dont s'occupent principalement des hommes de plus de 40 ans et des jeunes sans emploi.

L'Association des Vidangeurs Manuels du Burkina Faso (ABASE), en partenariat avec l'administration locale, des ONG et le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement du Burkina Faso, a lancé une initiative visant à améliorer la santé et le bien-être des ouvriers en charge de l'assainissement au travers d'un programme de sensibilisation. Pour ce faire, ces acteurs ont identifié 25 vidangeurs manuels de la ville auxquels ils ont enseigné de meilleures mesures de santé, d'hygiène et de sécurité. L'ABASE a également vacciné les vidangeurs manuels et leur a fourni des vêtements de protection modernes et du matériel récent pour vider les toilettes sèches et les fosses septiques. L'ABASE continue d'exercer une pression sur les fonctionnaires municipaux de Ouagadougou afin d'améliorer davantage encore le système pour renforcer les mesures de santé et de sécurité au travail de ces travailleurs essentiels.

En 2017, l'ABASE a été officiellement reconnue par le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement pour son travail proactif et efficace à Ouagadougou (Réseau de professionnels juniors 2017).

TROIS OUVRIERS EN CHARGE DE L'ASSAINISSEMENT DE OUAGADOUGOU, AU BURKINA FASO, SE REPOSENT
(Photo : WaterAid/Basile Ouedraogo)

ÉTUDE DE CAS

PROGRAMME DE LAVAGE DES MAINS AVEC LES ENFANTS DE BARANGAY 101, TONDO PAR LE PERSONNEL ET LES BÉNÉVOLES DE LA CROIX-ROUGE DES PHILIPPINES
(Photo : Croix-Rouge des Philippines)

Améliorer les pratiques d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans le quartier informel de Tondo à Manille, aux Philippines

La Croix-Rouge des Philippines, en collaboration avec la Croix-Rouge des Pays-Bas, a introduit de meilleures pratiques et installations en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans le quartier informel de Barangay 101, Tondo à Manille, aux Philippines. Deux écoles avoisinantes qui, à elles deux, s'occupent d'environ 5 000 enfants de la communauté, ont également été impliquées. La zone couverte présentait les cas les plus graves de diarrhée, de paludisme et de typhoïde de tout Manille, et ses 10 500 résidents ne bénéficiaient que d'un accès limité aux installations sanitaires. L'objectif de l'initiative était de renforcer la résilience et la santé de la population en leur offrant un meilleur accès à l'eau potable et à des installations sanitaires de base.

Des méthodes de communication innovantes ont été utilisées, notamment des fresques murales, la composition de chansons et des concours de recyclage. En ce qui concerne les écoles, l'équipe a élaboré des supports d'information, d'éducation et de communication, et s'est basée sur des jeux de rôle pour sensibiliser les écoliers à l'importance d'avoir une bonne hygiène et les encourager à modifier leur comportement. D'autres activités ont été organisées, y compris des campagnes de sensibilisation relatives à la santé bucco-dentaire et à la dengue. La Journée mondiale du lavage des mains et la Journée mondiale des toilettes ont également été célébrées dans les écoles et au sein de la communauté. En outre, l'équipe a mis sur pied, avec l'aide d'une compagnie de distribution d'eau locale, une station donnant accès à de l'eau potable. Les toilettes des écoles ont été rénovées, tandis que l'approvisionnement en eau des établissements scolaires a été amélioré.

L'Association de l'eau et de l'assainissement de Barangay a été créée pour entretenir les installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène et pour former les bénévoles. L'initiative a également reçu l'appui indispensable des dirigeants de Barangay, alors que les bénévoles de la santé de la communauté ont joué un rôle essentiel dans la réussite du projet. Les meilleures pratiques en matière d'assainissement et d'hygiène sont toujours employées dans le quartier informel, qui bénéficie désormais également d'une aide au renforcement des capacités et au démarrage par le biais d'un programme relatif aux moyens de subsistance.

Solutions fondées sur la nature

Il est vital de trouver des solutions fondées sur la nature pour créer des villes plus habitables, résistantes aux changements climatiques, saines et propices à la biodiversité. Celles-ci comportent de nombreux avantages, notamment la réduction de l'exposition des citadins aux dangers liés au climat tout en mettant en valeur la beauté de la ville et en offrant un éventail de services écosystémiques.

Les solutions fondées sur la nature sont des actions qui collaborent avec la nature et la renforcent en vue de répondre à des défis sociétaux. Il peut s'agir d'écosystèmes ou d'espaces conçus ou prévus pour utiliser des processus naturels afin d'améliorer le bien-être de la population. Les solutions fondées sur la nature peuvent prendre la forme de zones humides et de forêts (écosystèmes), de jardins de pluie, voire de toits ou de murs bleus ou verts.

Pour utiliser judicieusement un espace donné, celui-ci doit pouvoir proposer différents services et avantages, en particulier lorsqu'il est question de l'espace limité d'une ville. Les solutions fondées sur la nature répondent à ces critères de différentes manières, notamment en protégeant la ville contre les inondations et les sécheresses, en réduisant l'effet d'îlot de chaleur urbain, en améliorant la qualité de l'air et en réduisant les dépenses en matière de soins de santé. Parallèlement, elles mettent en valeur la beauté de la ville, renforcent la cohésion sociale et promeuvent une mobilité zéro carbone, entre autres grâce aux sentiers pédestres et aux pistes cyclables à travers les parcs publics. Les solutions fondées sur la nature peuvent même accroître la valeur des propriétés environnantes et le montant des recettes fiscales du gouvernement (local) qui en dépendent.

Qu'elles soient employées à l'échelle d'une ville, d'une rue ou d'un ménage, les solutions fondées sur la nature peuvent créer des conditions de vie sûres, saines et agréables, à la fois pour la population et pour la nature

Lien global

Les solutions fondées sur la nature dans les villes peuvent faire partie d'un plan (local et national) et s'inscrire dans le cadre de conventions internationales sur :

- le développement durable – objectifs de développement durable 11 et 13 ;
- les changements climatiques : Accord de Paris 2015 ; dialogue Talanoa – aider les pays à mettre en œuvre et à renforcer leurs contributions déterminées au niveau national d'ici à 2020, conformément à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ;
- le Pacte des Maires – s'engage à réduire les émissions de gaz à effet de serre, suivre les avancées et se préparer aux répercussions des changements climatiques ;
- la biodiversité – les objectifs d'Aichi relatifs à la diversité biologique issus de la Convention sur la diversité biologique ;
- les zones humides – la Convention de Ramsar (relative aux zones humides d'importance internationale) ; label Ville des Zones Humides ;
- la réduction des risques de catastrophe – Cadre de Sendai ;
- la santé – Organisation mondiale de la Santé ;
- et l'appartenance à des réseaux de villes, tels qu'ICLEI – Local Governments for Sustainability ; C40 Cities – un groupe de villes pionnières dans la lutte contre les changements climatiques ; et le Global Resilient Cities Network, qui protège les communautés vulnérables contre les changements climatiques et d'autres obstacles et défis physiques, sociaux et économiques.

Les administrations locales et les ministères nationaux sont parfois en mesure de financer des solutions fondées sur la nature au travers de budgets locaux et nationaux. Dans le cas contraire, des organisations non gouvernementales (ONG) (internationales) peuvent être capables de participer à la recherche de donateurs non institutionnels. Les propositions de projets à plus grande échelle peuvent être renvoyées par les ministères nationaux vers l'ONU (p. ex., Programme des Nations Unies pour l'environnement ou Programme des Nations Unies pour le développement) et d'autres institutions financières connexes telles que le Fonds vert pour le climat, la Banque mondiale, ou d'autres banques régionales pour le développement.

Sensibilisation à la conservation communautaire

La nature urbaine souffre de l'invasion du milieu bâti, du manque d'entretien et de l'accumulation de déchets et d'autres formes de pollution. Une fois dégradée, la nature urbaine se retrouve incapable de fournir de précieux services écosystémiques aux habitants de la ville, de sorte que sa population et sa faune sont tous deux perdants.

Mobiliser les communautés afin qu'elles participent à des activités d'une journée relatives à la conservation de la nature est un excellent moyen de générer des retombées positives pour la ville. Ces activités peuvent consister à nettoyer les immondices dans un parc ou autour d'un lac, à planter des arbres, à débloquer des cours d'eau bouchés, ou à manifester pour demander que la nature urbaine soit protégée face à la menace incarnée par le développement.

DURÉE
- 2 à 5 jours : 1 à 4 jours de préparation, 1 jour d'action

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES

En fonction de l'activité :
- Gants de jardinage, bottes en caoutchouc, sacs-poubelle, pelles, râteaux et brouettes pour les activités de nettoyage
- Jeunes pousses d'arbres, pelles, compost ou terreau, gants de jardinage et brouettes pour planter des arbres
- Mégaphone, banderoles et pancartes pour les manifestations
- Téléphones portables avec appareil photo et caméra et comptes sur les réseaux sociaux pour mobiliser d'autres personnes

PARTICIPANTS
- Membres de la communauté
- Écoles
- Personnel d'ONG et d'organisations de la société civile
- Autres bénévoles

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 10

Étapes

1. Rencontrez les représentants de la communauté pour découvrir les endroits où la nature est menacée. Impliquez les ONG locales dédiées à l'environnement et au développement social, ainsi que les organisations communautaires susceptibles d'apporter leur soutien. Convenez d'un objectif commun et assignez à des coordinateurs les tâches liées aux médias, aux réseaux sociaux, aux matériaux et à la mobilisation.

2. Choisissez une date stratégique à laquelle les participants sont disponibles et qui attirera l'attention des médias sans concorder avec d'autres événements locaux de grande ampleur. Énumérez les contributions nécessaires et répartissez les tâches au sein de l'équipe mixte. Distribuez des dépliants dans la communauté et en ligne.

3. Planifiez le jour de l'activité, en commençant par une visite du site avec les membres de l'équipe mixte. Avec leur aide, pensez aux problèmes qui pourraient avoir des répercussions négatives sur l'événement (p. ex., conditions météorologiques, embouteillages, grève des transports). Prenez des mesures pour contrer ces problèmes.

4. Réalisez l'activité et publiez des mises à jour sur les réseaux sociaux. Si l'activité doit être répétée, convenez de l'entité qui en prendra les commandes, fournira les matériaux, etc.

Opération brise-béton

Briser les surfaces pavées des villes et les remplacer par diverses espèces de plantes, d'arbres fruitiers ou d'herbes potagères peut permettre d'inverser les effets négatifs de l'urbanisation sur la santé de la population, la biodiversité et la sécurité de l'approvisionnement en eau, tout en réduisant l'effet d'îlot de chaleur urbain.

L'opération brise-béton est une campagne que vous pouvez organiser dans votre quartier ou votre ville. Elle a pour principal objectif de remplacer les dalles de béton et les surfaces asphaltées inutiles par des coins luxuriants de végétation et d'arbres. Cette méthode permet de réduire le ruissellement des eaux de pluie, la chaleur extrême et la pollution atmosphérique, tout en laissant davantage d'espace aux mini-habitats riches en diversité biologique, à l'ombre, aux herbes potagères (médicinales) ou aux potagers.

Avant de vous lancer, il est indispensable d'obtenir les autorisations et permis nécessaires ; de convenir à l'avance de l'élimination de ces surfaces imperméables ; et de vous assurer que ces mesures n'entraîneront pas de problèmes inattendus dans votre ville (p. ex., inondation des réseaux de drainage).

DURÉE
- Au moins une semaine

DIFFICULTÉ
- Élevée

RESSOURCES
- Emplacements : jardins, chaussées, enceintes scolaires, parkings, rues, places
- Pelles, masses
- Compost ou terreau
- Semences, jeunes pousses d'arbres indigènes et fruitiers, buissons, herbes ou fleurs
- Arrosoir, tuyau ou gicleur
- Téléphones portables avec appareil photo ou caméra
- Comptes sur les réseaux sociaux (créez un mot-dièse)
- Lettres à des représentants gouvernementaux, organes de l'ONU, ONG

Étapes

1. Lancez une campagne sur les réseaux sociaux à l'attention des écoles et de l'ensemble de la communauté afin de trouver des défenseurs, en particulier chez les jeunes, qui prendront part à l'opération.

2. Identifiez les premiers terrains et obtenez les permis nécessaires avant de retirer les dalles de béton et les surfaces asphaltées pour les remplacer par des espèces indigènes d'arbres, de fleurs et d'herbes. Faites la publicité de votre initiative sur les réseaux sociaux – utilisez des mots-dièses pour interpeller les parties qui pourraient être intéressées.

PARTICIPANTS

- Propriétaires
- Dirigeants communautaires
- Jeunes
- Écoles
- Administration locale : maire, représentants des autorités locales
- Sponsors : jardineries, grossistes
- Ambassadeurs pour la campagne
- Médias
- Organes de l'ONU et ONG

NOMBRE DE PARTICIPANTS

- Au moins deux

3. Déployez votre campagne en appelant les familles locales à « briser du béton » autour de chez elles. Encouragez les écoles et les bâtiments publics à rendre plus verte une partie de leurs parkings et terrains de jeux. Impliquez également l'administration locale en identifiant des espaces communautaires et des rues à transformer.

4. Tentez d'étendre votre action au travers d'événements et de partenariats. Par exemple, demandez à une entreprise de fournir des plantes aux écoles locales ; ou organisez une fête pour les 100 premiers mètres de dalles de béton ou de surfaces asphaltées retirées, voire d'arbres plantés.

5. Collaborez avec des universités afin de documenter les réductions en termes de chaleur et de ruissellement des eaux de pluie, ainsi que les améliorations de la biodiversité et de la qualité de l'air provoquées par votre campagne. Invitez les dirigeants locaux, ONG internationales et organes de l'ONU à visiter les sites.

Jardin de pluie

L'engorgement peut constituer un problème pour les propriétaires. Il peut également entraîner des inondations dans la ville en submergeant les systèmes de drainage. Les jardins de pluie peuvent faciliter l'infiltration des eaux de pluie, soulager les systèmes de drainage, embellir votre jardin et favoriser la biodiversité.

Un jardin de pluie est composé de buissons, de plantes vivaces et de fleurs plantés dans une petite cuvette, généralement formée par une pente naturelle. Les jardins de pluie sont conçus pour récolter, absorber et filtrer les eaux de pluie ; il est possible d'en installer dans les ménages ou dans des immeubles commerciaux ou industriels. Les jardins de pluie réduisent le risque d'inondation et de sécheresse en soulageant le système de drainage de la ville et en rechargeant l'aquifère. Ils peuvent également servir de petit habitat pour la diversité biologique et embellir le milieu bâti.

DURÉE
- 2 jours

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Maison ou immeuble commercial ou industriel avec un jardin ou un espace vert
- Pelles
- Brouettes
- Tuyau de descente pluviale ;
- Pierres, cailloux, galet, gravier
- Compost, sable
- Paillis en écorces de bois dur
- Plantes vivaces, fleurs et buissons indigènes

PARTICIPANTS
- Propriétaires / entrepreneurs
- Écoles
- Bâtiments publics avec jardin
- Immeubles commerciaux ou industriels avec espace vert
- Hôpitaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 3

Étapes

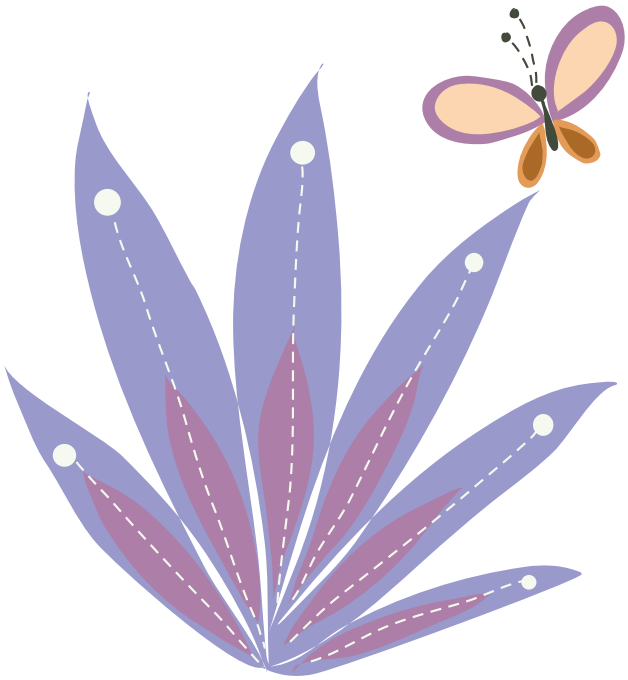
1. Un jardin de pluie doit être tracé au point le plus bas d'une propriété, à au moins 2,5 m des fondations du bâtiment et à l'écart de toute conduite. Pour avoir l'air naturels, les jardins de pluie sont souvent ronds ou arrondis et mesurent au moins 2 à 3 m^2. Idéalement, un jardin de pluie doit couvrir 20 % de la zone totale qui s'y videra.

2. Retirez les éventuelles dalles de béton ou surfaces asphaltées, ainsi que les mauvaises herbes. Creusez ensuite un trou de 15 à 30 cm dans le sol en suivant le contour du jardin de pluie dessiné. Faites un tas avec la terre retirée et assurez-vous que les bords du trou sont pentus et arrondis.

3. Redirigez le tuyau de descente pluviale depuis la propriété jusqu'au jardin de pluie, en prévoyant une sortie pour l'excédent d'eau de pluie vers le drain principal. Placez des pierres à l'endroit où l'eau de pluie pénètre dans le jardin afin d'en réduire le débit. Remplissez le trou creusé, à l'endroit où le tuyau de descente pluviale pénètre dans le jardin de pluie, avec du compost et du sable pour accroître l'infiltration. Utilisez des galets, des cailloux ou du gravier comme couche supérieure du jardin de pluie pour assurer une meilleure filtration.

4. Plantez des plantes vivaces, des fleurs et des buissons indigènes dans le jardin de pluie. Choisissez des espèces qui attirent les pollinisateurs (abeilles, papillons) et les prédateurs de moustiques (libellules). Consultez un expert pour savoir quel type de plantes utiliser dans votre jardin de pluie. Pensez à la taille des plantes une fois arrivées à maturité, ainsi qu'à leur emplacement – par exemple, placez les plantes qui tolèrent l'eau au centre. Étant donné que les jeunes plantes sont fragiles la première année, veillez à ce que le niveau d'eau dans le jardin soit moindre pour commencer.

5. Entretenez fréquemment le jardin de pluie en retirant les mauvaises herbes et les éventuels encrassements. Pour décourager les mauvaises herbes et diminuer l'évaporation, placez des pierres, des cailloux ou du gravier au centre et ajoutez une couche de 5 à 10 cm de paillis en écorces de bois dur. Étant donné que les jeunes plantes sont fragiles la première année, veillez à ce que le niveau d'eau dans le jardin soit moindre pour commencer.



Oueds de quartier

Construire un oued dans votre quartier peut transformer un espace public inexploité en faisant d'une zone à problème (p. ex., engorgement, accumulation de déchets ou infestation de moustiques) un début de solution en matière d'inondations, de recharge des eaux souterraines et de cohésion sociale.

Un oued est une zone humide saisonnière qui se remplit d'eau de pluie pendant la mousson ou la saison des pluies. Si leur origine est rurale (au départ, les oueds sont situés dans les déserts d'Afrique et d'Arabie), les oueds ont été adoptés par les villes comme des solutions fondées sur la nature permettant de dévier et de ralentir les eaux de pluie pour éviter toute surcharge du système de drainage de la ville. Ces écosystèmes à petite échelle protègent les habitants contre les inondations, servent d'installations de loisirs (il est notamment possible d'y installer des terrains de jeux pour les enfants, des sentiers pédestres, des pistes cyclables, des bancs ou des lampadaires, à des fins de sécurité), et soutiennent l'agriculture urbaine (les cultures peuvent être irriguées à l'aide des eaux de pluie collectées dans les oueds).

DURÉE
- Au moins 2 semaines

DIFFICULTÉ
- Élevée

RESSOURCES
- Informations sur la météorologie et l'hydrologie locales
- Vérification des titres de propriété
- Permis, le cas échéant
- Excavatrice
- Brouettes
- Croquis de l'oued
- Matériel pour un terrain de jeux
- Tuyauterie
- Pavage pour les voies pédestres et cyclables
- Bancs
- Lampadaires
- Couvre-drains
- Plantes et semences

PARTICIPANTS
- Dirigeants et membres de la communauté
- Personnel d'organisations de la société civile
- Ingénieurs
- Paysagistes
- Autres bénévoles

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 5

Étapes

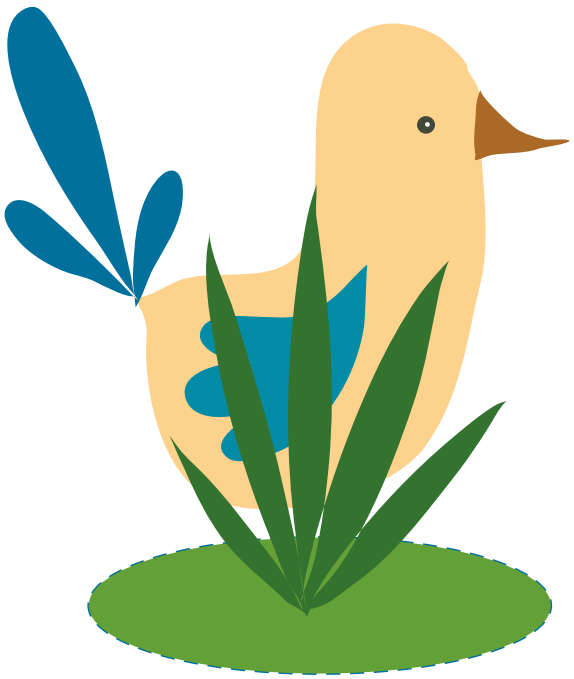
1. Choisissez un endroit dans votre quartier qui est fréquemment sujet à des engorgements. Découvrez à qui appartient le terrain et renseignez-vous sur la réglementation locale en matière d'urbanisme. Demandez si un financement public local ou national est disponible pour votre projet dans le cadre de la planification de la réduction des risques de catastrophe.

2. Identifiez des membres de la communauté expérimentés dans le domaine de la conception, de la biodiversité et du loisir. Le soutien d'organismes gouvernementaux ou d'entreprises peut permettre de combler les lacunes en matière de compétences. Impliquez les décideurs municipaux pour déterminer la taille, la forme et la capacité de stockage de l'oued. Concevez l'oued en prévoyant les structures telles que les sentiers, les bancs, les poubelles et les terrains de jeux.

3. Mobilisez la communauté pour creuser la chaussée et le sol afin de créer l'oued. Utilisez la terre récupérée pour surélever le terrain de jeux. Veillez à prévoir une sortie pour l'excédent d'eau de pluie vers le drain principal. Placez des blocs aux endroits où l'eau entre et sort afin d'en réduire la vitesse et de l'empêcher d'emporter les plantes. Remplissez l'oued de matériaux permettant l'infiltration tels que le sable, la terre, les graviers, les galets et les pierres.

4. Plantez autour de l'oued diverses espèces de plantes locales qui résistent à l'eau et disposent de racines solides. Installez les autres éléments (sentiers, bancs, poubelles, terrains de jeux, lampadaires à l'énergie solaire, panneau énumérant les sponsors, etc.).

5. Organisez une cérémonie d'inauguration, et invitez-y les dirigeants communautaires et les médias locaux. Convenez du groupe ou de l'organisation qui sera responsable de l'entretien de l'oued.



Couloirs bleus et verts

Dans les villes, la plupart des espaces verts et bleus (publics) sont séparés les uns des autres. Les relier et créer des couloirs entre eux permet d'en multiplier les avantages pour la population et la biodiversité et de rendre la ville plus habitable.

Les couloirs bleus et verts conjuguent différentes solutions fondées sur la nature, comme les rigoles de drainage biologique, les cours d'eau, les parcs, les rues arborées et les jardins de pluie, au même titre que les murs, toits et chaussées bleus et verts. Ensemble, ces mesures constituent un réseau qui permet au trop-plein d'eau de circuler, à la biodiversité de prospérer et à la population de se relaxer, de marcher ou de circuler à vélo. Il a été démontré que ces réseaux rendent les villes plus habitables et plus résilientes faces aux changements climatiques.

DURÉE
- Au moins 1 semaine

DIFFICULTÉ
- Élevée

RESSOURCES
- Cartes de la ville
- Rapports sur la biodiversité actuelle dans la ville
- Pelles, jeunes pousses d'arbres, semences, compost / terre, pots de fleurs / conteneurs (les ressources dépendront des solutions fondées sur la nature choisies)
- Permis de l'administration locale

PARTICIPANTS
- Bénévoles et représentants d'organisations communautaires
- ONG / organisations de la société civile
- Administration locale (service de l'environnement, des parcs ou de l'urbanisme)
- Ministère de l'Environnement
- Jardins botaniques
- Jardineries, grossistes ou autres sponsors

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 5

Étapes

1. Évaluez l'état des solutions fondées sur la nature existantes, notamment les parcs, les zones humides urbaines, les toits végétaux et les rues arborées. Marquez-les sur une carte et ajoutez toute indication importante, comme les zones inondables, les îlots de chaleur urbains et la biodiversité.

2. Analysez la carte pour identifier les connexions manquantes qui permettraient au trop-plein d'eau de circuler, à la biodiversité de prospérer et à la population de se relaxer, de marcher ou de circuler à vélo. Rendez-vous à ces endroits avec vos principaux partenaires pour visualiser les mesures nécessaires pour relier ces différents points.

3. Concevez un réseau bien connecté. Ensuite, pour chaque solution fondée sur la nature, décidez des contributions nécessaires et exposez-en les avantages. Triez les projets par ordre de priorité et demandez les autorisations nécessaires.

4. Commencez par les mesures les moins onéreuses qui créent rapidement des connexions et sont faciles à mettre en œuvre, comme recouvrir des murs de plantes suspendues ou installer un toit végétal sur un arrêt de bus.

5. Encouragez les résidents locaux à s'impliquer et à entreprendre des projets plus ambitieux. Actualisez votre plan en y insérant vos réalisations et faites-en part aux autorités locales, aux ministères nationaux et à des organisations internationales afin d'obtenir leur soutien, leur approbation et leur autorisation. Pensez à installer un panneau d'information sur chaque site afin de permettre aux visiteurs d'en découvrir davantage sur votre projet de couloir.

ÉTUDE DE CAS

DES RÉSIDENTS TRAVAILLENT POUR ÉLIMINER LES SURFACES IMPERMÉABLES DES JARDINS DEVANT LES MAISONS
(Photo : Wendy Bakker)

Operatie Steenbreek, Pays-Bas

Operatie Steenbreek est une campagne dont l'objectif est de rendre plus verts les espaces urbains aux Pays-Bas. Plus de 150 partenaires sont impliqués dans le projet, y compris des provinces, des municipalités, des compagnies des eaux, des sociétés de logements, des ONG et des entreprises. La campagne œuvre au remplacement des pavages inutiles dans les espaces privés et publics par une végétation variée, avec l'aide des habitants et des entreprises du coin. Ce concept permet aux villes de s'adapter aux changements climatiques, de réduire les chaleurs extrêmes, d'améliorer leur biodiversité et de veiller au bien-être de leurs résidents.

Le but de cette initiative est d'encourager les résidents à éliminer les dalles de béton et les surfaces asphaltées de leurs jardins et cours, et de remplacer ces surfaces imperméables par du gazon, des plantes ou des arbres afin d'améliorer le drainage et d'accroître la biodiversité.

Par le biais d'une application mobile, les résidents ont accès à des conseils et peuvent échanger des plantes avec leurs voisins. Des groupes de réflexion rassemblent les résidents afin de leur permettre de se rencontrer et d'évaluer le succès de leurs nouveaux jardins ou espaces verts dans ce qui ressemble à un programme de sciences citoyennes. L'initiative appelle ce type de science BIMBY, pour Biodiversity In My Backyard (Biodiversité dans mon jardin), suite à l'article de Beumer et Martens, *Biodiversity in my (back)yard: towards a framework for citizen engagement in exploring biodiversity and ecosystem services in residential gardens*) (https://pimmartens.info/wp-content/uploads/2011/01/Beumer-Martens-online-first-public-2014.pdf).

Le succès de l'initiative Operatie Steenbreek repose principalement sur son réseau solide et bien organisé de bénévoles, d'ambassadeurs, de publications sur les réseaux sociaux et de soutien des administrations locales.
La campagne a nommé des ambassadeurs des solutions fondées sur la nature, dont la mission était de partager leur savoir avec les résidents et de les encourager à participer. De nombreuses municipalités se sont inscrites à la campagne et ont financé des activités locales à parts égales avec les résidents. La plupart des mesures introduites ne nécessitaient qu'un budget limité.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, RENDEZ-VOUS SUR WWW.STEENBREEK.NL

ÉTUDE DE CAS

DEPUIS 2016, MEDELLÍN A CRÉÉ 30 « CORREDORES VERDES », UN RÉSEAU INTERCONNECTÉ DE VÉGÉTATION DANS TOUTE LA VILLE, QUI A REÇU EN 2019 LE PRIX COOLING BY NATURE DÉCERNÉ PAR L'ORGANISATION CARITATIVE ASHDEN
(Photo : ACI Medellín)

Couloirs verts de Medellín, en Colombie

Les 30 *corredores verdes* (couloirs verts) de Medellín – créés en 2016 – sont un réseau interconnecté de végétation installé dans la deuxième plus grande ville de Colombie. Cette initiative ambitieuse relie les espaces verts de la ville, en améliore la biodiversité, réduit l'effet d'îlot de chaleur urbain, absorbe la pollution et emprisonne une quantité considérable de dioxyde de carbone. Le projet des corredores verdes prouve que les solutions intégrées et fondées sur la nature, telles que la plantation d'arbres dans toute une ville, peuvent avoir des répercussions profondes sur l'environnement local et mondial, et améliorer de façon significative la vie et le bien-être des citoyens.

Après 50 années de croissance urbaine rapide, Medellín s'est retrouvée confrontée à un extrême effet d'îlot de chaleur urbain. Pour y faire face, la ville a mis sur pied un programme de trois ans, *Una Medellín verde para vos* (Une Medellín verte pour vous), qui a considérablement modifié son approche de l'aménagement urbain. Dans le cadre de l'initiative de 16,3 millions de pesos colombiens, les résidents des quartiers défavorisés de la ville ont été formés par le Jardin botanique de Medellín en vue de devenir jardiniers et experts-planteurs pour la ville. Ces bénévoles ont ensuite participé à la plantation de 8 800 arbres et palmiers dans les 30 couloirs qui recouvrent désormais 65 hectares. Dans l'une des artères les plus fréquentées de la ville, 596 palmiers et arbres ont été plantés, au même titre que plus de 90 000 espèces de végétaux de plus petite taille.

Les corredores verdes offrent à Medellín un éventail de services écosystémiques : ils réduisent la température moyenne de la ville de 2 °C, absorbent une partie des émissions de carbone, capturent des particules (PM2,5) afin d'améliorer la qualité de l'air, et développent la biodiversité de la ville en créant de nouveaux habitats pour la faune sauvage. Ces résultats indiquent que les solutions fondées sur la nature gagnent rapidement en popularité dans le domaine de l'aménagement urbain durable.

La législation colombienne énonce qu'une partie du budget de chaque ville doit être consacrée à des projets choisis par le public par le biais d'un vote démocratique. L'initiative des *corredores verdes* a été élue par les résidents de Medellín qui ont remporté, en 2019, le prestigieux prix Cooling by Nature décerné par l'organisation caritative Ashden.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, RENDEZ-VOUS SUR : HTTPS://WWW.C40KNOWLEDGEHUB.ORG/S/ARTICLE/CITIES100-MEDELLIN-S-INTERCONNECTED-GREEN-CORRIDORS?LANGUAGE=EN_US

Villes habitables

L'urbanisation rapide peut entraîner des tensions environnementales qui ont des répercussions négatives sur la santé et le bien-être des humains. Il est essentiel d'évaluer et de renforcer l'habitabilité d'une ville en vue d'améliorer la qualité de vie de ses citoyens.

L'habitabilité est devenue une composante majeure de l'urbanisme, du développement et des processus décisionnels dans les villes. Le concept d'habitabilité peut être intégré aux systèmes et aux bâtiments urbains dans le but d'accroître le bien-être des citadins tout en réduisant l'incidence environnementale de la ville. Une approche coordonnée et multipartite est nécessaire pour créer une ville habitable.

Il n'existe pas de définition universelle qui désigne une ville « habitable ». Certains principes leur sont néanmoins communs :

- Air pur :
- Accès à des espaces verts et à la nature urbaine ;
- Sécurité pour les piétons, cyclistes et usagers des transports en commun ;
- Logement abordable ;
- Espaces publics sans déchets ;
- Espaces publics adéquats et terrains de jeux pour les enfants ;
- Sécurité pour les résidents, y compris meilleure prévention des crimes ;
- Sentiment de communauté et cohésion sociale dans les quartiers ;
- Soins de santé et installations scolaires abordables et de qualité ;
- Activités culturelles.

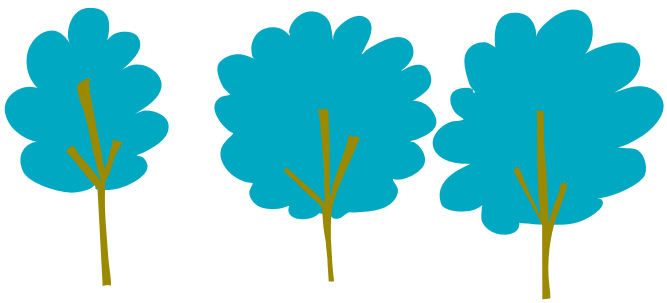
Les principes d'une ville habitable dépendent largement de son cadre – ce qui rend une ville habitable varie dès lors d'une ville à l'autre, en fonction des priorités de ses dirigeants et de ses résidents.

Lien global

Le concept de villes habitables réunit directement de nombreux principes mondiaux du développement urbain, comme la durabilité, le bonheur, la santé et la résilience des villes. Certains aspects spécifiques des villes habitables sont également liés à des processus globaux plus vastes. Dans ce module, de nombreuses activités soutiennent l'adaptation face aux changements climatiques, ainsi que leur atténuation, notamment : organiser des journées sans voiture pour réduire les émissions de dioxyde de carbone ; peindre des pistes pour les piétons et autres usagers pour encourager la marche et d'autres moyens de transport non motorisés ; et créer des espaces publics pour favoriser le surcyclage des déchets et promouvoir une économie circulaire visant à éliminer les déchets et à utiliser les ressources de manière continue.

Derrière toutes ces mesures se cachent les personnes qui les adoptent, et les autres dont la qualité de vie est ainsi améliorée. Par exemple, les fêtes de quartier rassemblent différents groupes de personnes dans le cadre d'activités récréatives et d'échanges culturels, ce qui contribue au bonheur et à la santé des communautés – l'un des principaux indicateurs d'une ville habitable.

Les villes habitables s'inscrivent également dans le cadre de nombreux enjeux transversaux à l'échelle planétaire, notamment le Nouveau Programme pour les villes et les objectifs de développement durable. Par exemple, ces activités ont directement trait à l'objectif n° 11 : « faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables ». Elles sont particulièrement pertinentes dans le cadre de la cible 11.3 : « renforcer l'urbanisation durable pour tous et les capacités de planification et de gestion participatives, intégrées et durables des établissements humains dans tous les pays » ; de la cible 11.6 : « réduire l'impact environnemental négatif des villes par habitant, en accordant une attention particulière à la qualité de l'air » ; et de la cible 11.7 : « assurer l'accès de tous à des espaces verts et des espaces publics sûrs ». Ils contribuent également à l'objectif n° 3 : « permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge » ; en particulier à la cible 3.6 : « diminuer de moitié à l'échelle mondiale le nombre de décès et de blessures dus à des accidents de la route ». En outre, ces activités participent aux engagements des pays au titre de l'Accord de Paris de 2015.



Journées sans voiture

Une journée sans voiture est un moyen original d'accroître la quantité d'espace public exploitable, de susciter un sentiment de communauté et de promouvoir un mode de vie sain.

Les journées sans voiture consistent à fermer certaines rues d'une ville un jour par semaine, par exemple, pour permettre à la population de les utiliser pour rouler à vélo, courir, marcher, se relaxer, se rencontrer, etc. Les journées sans voiture promeuvent un mode de vie sain et actif, réduisent la pollution atmosphérique et renforcent la cohésion communautaire. Le nombre de rues fermées varie d'une ville à l'autre. Par exemple, Bogota, en Colombie, ferme 120 kilomètres de rues dans la ville chaque dimanche et jour férié, tandis que Jakarta, en Indonésie, organise une journée sans voiture tous les dimanches entre 06:00 et 11:00 sur plusieurs des principaux axes de la ville.

Étapes

DURÉE
- Toutes les semaines ou tous les mois

DIFFICULTÉ
- Élevée

RESSOURCES
- Panneaux signalant la fermeture des routes

PARTICIPANTS
- Bénévoles ;
- Résidents de la ville ;
- Médias ;
- Maire ;
- Organisations de la société civile ;
- Partenaires commerciaux ;
- Entraîneurs physiques

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 10 bénévoles, en fonction de l'ampleur

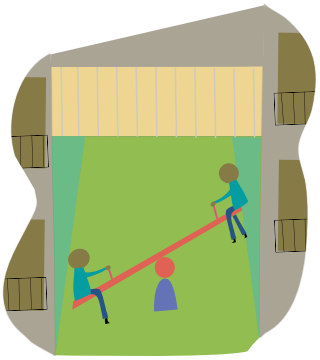
1. Identifiez les principaux partenaires nécessaires pour organiser une journée sans voiture, y compris les représentants de l'administration locale habilités à fermer des rues dans la ville.

2. Choisissez les rues concernées, en tenant compte de l'accessibilité pour les résidents locaux et en conservant les principaux axes ouverts pour les services d'urgence.

3. Pensez à ouvrir la journée sans voiture aux cyclistes, planchistes et autres coureurs en délimitant un long couloir réservé à ces usagers rapides. Définissez des zones distinctes pour d'autres activités telles que des cours de conditionnement physique gratuits, des terrasses temporaires et des terrains de jeux pour les enfants (p. ex., un bac à sable ou une pataugeoire).

4. Faites la publicité de la journée sans voiture dans les médias locaux afin de permettre aux résidents de la ville d'y prendre part et aux automobilistes de planifier des itinéraires alternatifs.

5. Veillez à installer des panneaux de signalisation adéquats pour que les piétons n'empiètent pas sur la piste cyclable, et inversement ; recrutez des commissaires bénévoles qui orienteront les participants et répondront à leurs questions ; partagez des photos et des vidéos des personnes qui participent à la journée sans voiture ; sondez les usagers pour évaluer leur niveau de satisfaction afin de décider si cette activité doit se tenir de manière régulière dans la ville.



Créer des espaces publics en ville

La création d'espaces publics peut transformer un espace urbain négligé en un lieu public attrayant, élément essentiel d'une ville durable qui contribue également au bonheur et au bien-être de ses résidents.

« La création d'espaces publics incite la population à réimaginer et à réinventer certains lieux pour les placer au cœur de chaque communauté.[1] » Ce processus permet aux résidents d'une ville d'utiliser un espace urbain inexploité pour se rencontrer et se relaxer tout en s'adonnant à des activités récréatives et culturelles. Le simple fait d'installer un banc au coin d'une rue fréquentée constitue un acte de création d'espaces publics, au même titre que la transformation d'un vaste terrain vague en un terrain de jeux pour les enfants. Ce processus renforce également la cohésion sociale, ainsi que la valeur esthétique du site. Il doit absolument être initié par la communauté, participatif, inclusif, créatif, souple, dynamique et transdisciplinaire.

Un lieu peut être transformé à l'aide de ressources locales et peu coûteuses et de compétences et technologies du coin ; par exemple, en fabriquant un banc à partir de bois excédentaire.

DURÉE
- Plusieurs semaines voire mois, en fonction de l'ampleur

DIFFICULTÉ
- Élevée

RESSOURCES
- En fonction des ressources disponibles localement, de la contribution des parties prenantes et du projet mis en place

PARTICIPANTS
- Fonctionnaires municipaux enthousiastes
- Résidents – enfants, jeunes, parents, femmes, personnes âgées
- Bénévoles ;
- Représentants/dirigeants communautaires
- Entreprises locales
- Écoles
- Organisations de la société civile
- Artisans locaux
- Techniciens locaux (maçons, plombiers, électriciens)
- Chefs religieux
- Médias

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Environ 4 à 5 bénévoles et parties prenantes (en fonction de l'ampleur du projet)

Étapes

1. Choisissez le site – pensez à un espace public inexploité ou à des bâtiments vides du quartier pour réaliser votre projet de création d'espaces publics.

2. Obtenez l'engagement et les permis nécessaires auprès des autorités locales. Transmettez votre message de façon claire, y compris en ce qui concerne l'objectif et les étapes majeures de votre projet, ainsi que le temps, l'aide et les autres ressources dont vous aurez besoin. Vous obtiendrez d'autant plus facilement l'assentiment des autorités locales.

3. Identifiez les principales parties prenantes, comme les entreprises locales et les propriétaires ; suscitez leur enthousiasme et impliquez-les dans votre projet.

[1] https://www.pps.org/category/placemaking

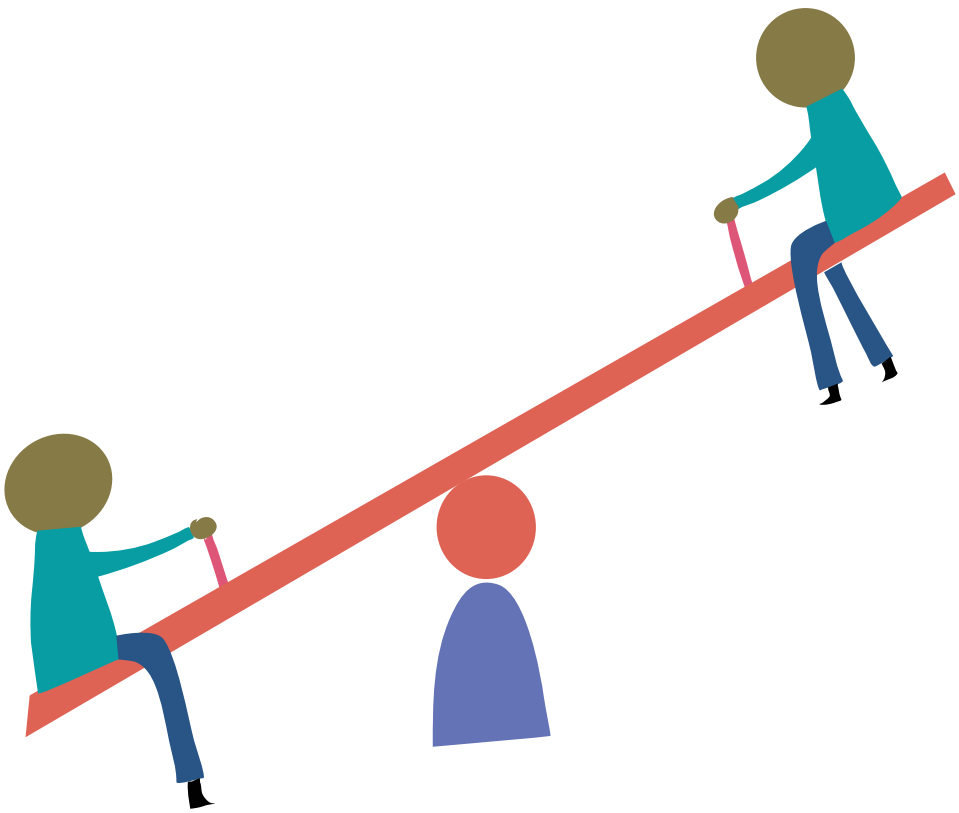
4. Visitez le site en formant une véritable équipe de projet. Vous pouvez même organiser un atelier sur le site afin d'échanger des idées et des concepts de base.

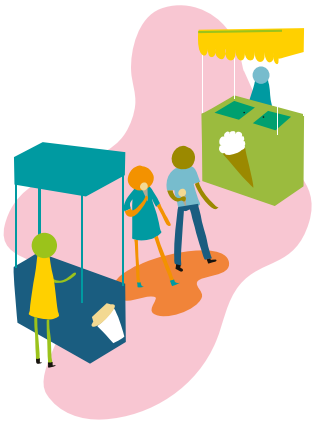
5. Réalisez un exercice de cartographie des ressources – qui est disponible pour vous aider, quelles sont les contributions de chacun, où et quand ? Par exemple, certaines parties prenantes pourraient désirer vous apporter une aide en nature, alors que d'autres privilégieraient une contribution financière. Ajustez le concept en fonction de ces données et élaborez un plan de mise en œuvre.

6. Définissez le moment du lancement de votre projet de création d'espaces publics – optez de préférence pour un week-end, lorsque davantage de personnes sont disponibles.

7. Réalisez une évaluation formelle de vos progrès après 2 à 3 semaines ; ajustez votre plan de mise en œuvre si nécessaire.

8. Quand vous avez terminé, remettez le projet de création d'espaces publics entre les mains des autorités locales afin que celles-ci exploitent et entretiennent ces derniers, ou créez un groupe communautaire qui sera chargé de prendre le relais.





Fêtes de quartier

Les fêtes de quartier donnent aux résidents l'occasion de se rencontrer et de s'apprécier, ce qui instaure un climat d'harmonie et de cohésion sociale. Elles favorisent également l'organisation d'activités récréatives, les échanges culturels et, en fin de compte, un sentiment de communauté.

L'un des principaux indicateurs d'une ville habitable réside dans le bonheur et la santé de ses communautés. La cohésion sociale et culturelle constitue l'une des caractéristiques fondamentales d'une communauté heureuse et saine.

La taille et l'ampleur de la fête doivent dépendre des ressources disponibles à l'échelle locale. Ces fêtes peuvent prendre la forme d'un marché aux puces, d'activités familiales, de concerts, ou d'échoppes de nourriture et de boissons, par exemple. La fête n'en sera que plus dynamique et créera par la même occasion des moyens de subsistance pour les exposants. Au moment de déterminer l'emplacement de la fête, veillez à ce que chacun y ait accès, indépendamment de sa culture, de son appartenance ethnique, de son groupe socio-économique ou de son handicap.

DURÉE
- Événement d'une journée, une fois par an

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- En fonction de la taille et de l'ampleur de la fête

PARTICIPANTS
- Fonctionnaires municipaux enthousiastes
- Résidents – enfants, jeunes, parents, femmes, personnes âgées
- Bénévoles
- Représentants/dirigeants communautaires
- Organisations de la société civile
- Médias

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 10 à 15 bénévoles pour une fête de 80 à 100 personnes (en fonction de la taille et de l'ampleur)

Étapes

1. Identifiez le quartier dans lequel vous comptez organiser la fête. Faites part de votre idée à la communauté locale, de manière à susciter l'enthousiasme et l'implication de chacun.

2. Ensemble, dressez un plan schématique de la fête tout en veillant à ce que chaque groupe social y participe ; choisissez éventuellement un thème et des messages clés.

3. Remettez le plan schématique aux autorités locales afin d'obtenir leur approbation. Impliquez également les associations du quartier dans le projet.

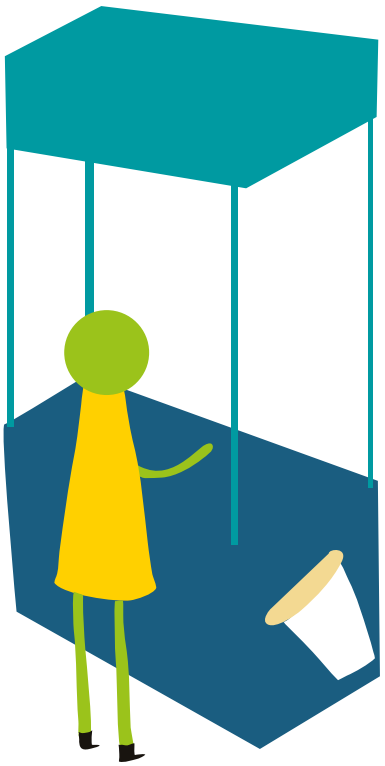
4. Une fois les autorisations obtenues, créez un comité organisateur et élaborez un plan d'action détaillé. Intégrez différentes activités et divers partenaires, notamment les médias, pour assurer la promotion de la fête.

5. Déléguez des responsabilités aux membres du comité organisateur ; réunissez-vous régulièrement pour faire état des avancements de chacun et actualiser le plan d'action ; commencez à prendre contact avec d'éventuels exposants et bénévoles.

6. Approfondissez les messages de la fête relatifs à l'harmonie et la cohésion sociales. Faites la publicité de la fête sur les réseaux sociaux et dans les médias locaux.

7. Inaugurez la fête par un discours de bienvenue prononcé par un résident local populaire.

8. Après l'événement, demandez les échos des membres du comité organisateur, des résidents du quartier, des exposants et des visiteurs pour adapter les prochains événements.



Pistes réservées aux piétons et autres usagers

La création de pistes réservées aux piétons et autres usagers établit des démarcations claires qui leur permettent de traverser les rues en toute sécurité et d'occuper des espaces qui seraient autrement envahis par les voitures et autres véhicules.

Dans de nombreuses villes, les piétons, cyclistes et autres usagers non motorisés courent de plus en plus de risques lorsqu'ils traversent les carrefours des rues fréquentées. Indiquer clairement les pistes réservées à ces usagers permet de garantir la sécurité de chacun et d'améliorer la mobilité dans toute la ville. Le marquage de ces pistes peut par ailleurs colorer et égayer les rues de la ville.

Étapes

1. Identifiez les endroits où des pistes réservées aux piétons et autres usagers non motorisés renforceraient la sécurité en éloignant ces derniers des voitures et autres véhicules.

2. Demandez l'autorisation des autorités locales pour votre projet avant d'impliquer les groupes communautaires, artistes, écoles et autres acteurs de la ville. Organisez une consultation publique pour savoir où peindre les pistes ; sollicitez les idées des participants en matière de conception.

3. Sur la base de leurs observations, finalisez le projet et trouvez des bénévoles qui vous aideront à peindre.

4. Fixez un moment pour peindre les pistes. Pour les rues les plus fréquentées, il vous faudra peut-être agir tard le soir ou tôt le matin, lorsque le trafic est moins dense. Envisagez d'associer cette activité à une journée sans voiture.

5. Achetez le matériel nécessaire et créez des équipes qui s'occuperont des travaux de peinture.

6. Demandez à la police ou à un groupe communautaire local de bloquer les zones que vous êtes en train de peindre. Veillez à ce qu'une personne surveille constamment le trafic en approche.

7. Désignez un artiste principal qui dessinera le tracé sur la chaussée et dirigera l'équipe de peintres. L'opération pourrait durer plusieurs jours.

DURÉE
- 3 à 5 jours

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Pots de peinture
- Pinceaux
- Chiffons
- Balais

PARTICIPANTS
- Bénévoles
- Dirigeants communautaires
- Artistes
- Groupes scolaires

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 10 personnes

ÉTUDE DE CAS

UN GROUPE DE SOUTIEN AUX PERSONNES HANDICAPÉES ORGANISE UN COURS DE REMISE EN FORME POUR LES PARENTS DANS LE PARC DE MMOFRA PLACE
(Photo : Mmofra Foundation)

Mmofra Place à Accra, au Ghana

Mmofra Place est un terrain de 60 ares situé dans le quartier de Dzorwulu, à Accra, au Ghana, et transformé par les enfants et les jeunes en un lieu sûr où ils peuvent jouer et apprendre. Mmofra signifie « enfants » en akan, et l'initiative est soutenue par la Mmofra Foundation, une ONG ghanéenne dont le but est d'enrichir la vie des enfants au travers d'interactions originales avec leur environnement culturel et physique.

La ville d'Accra connaît une croissance rapide et sa population est jeune, ce qui n'empêche pas un manque d'espaces publics accessibles et sûrs. Consciente de cet état de fait, la Mmofra Foundation a organisé une conférence en 2012 dont l'objectif était de sensibiliser les architectes, ingénieurs, artistes, éducateurs, jeunes et dirigeants communautaires de la ville à la nécessité d'évaluer et de revitaliser les parcs urbains adaptés aux enfants à Accra. Le concept de Mmofra Place a dès lors été élaboré.

La Mmofra Foundation et les parties prenantes locales ont notamment recours au principe de l'accès universel, à la reconversion des matériaux locaux et à une approche « plus légère, plus rapide et moins chère » pour transformer le parc. Décrite comme un « laboratoire vert » par la Mmofra Foundation, Mmofra Place accueille également des événements consacrés à l'éducation et aux changements comportementaux pour les enfants sur les thèmes des changements climatiques, des pratiques en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, du jardinage, du sport, etc. L'espace sert également à des expositions sur les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques, ainsi qu'à des programmes pédagogiques relatifs à l'environnement qui transmettent des messages essentiels, liés notamment à l'importance des arbres pour atténuer la pollution atmosphérique, réduire la température ambiante et prendre soin de sa santé mentale. L'accent mis sur le bien-être de la population est l'un des principaux facteurs qui ont poussé les résidents locaux à participer à ce processus et à transformer un site inexploité en un espace public animé et attrayant.

Si le parc est toujours en cours d'élaboration, il est devenu un banc d'essai singulier pour apprendre au travers de jeux sensoriels, sociaux et physiques. Mmofra Place préserve l'héritage culturel et naturel du Ghana, et démontre également l'existence de solutions pratiques pour rendre les villes plus résilientes. Le modèle de Mmofra Place a été reproduit dans d'autres espaces publics de la ville, y compris des marchés, cours d'école et parcs de quartier.

Les travaux de la Mmofra Foundation et d'autres organisations similaires sont d'autant plus essentiels aujourd'hui. La pandémie mondiale de COVID-19 a mis en exergue combien il est important de conserver des espaces extérieurs à des fins d'interactions sociales, en particulier dans les villes. La Mmofra Foundation bénéficie notamment du soutien d'ONU-Habitat, de HealthBridge, un programme canadien consacré aux villes habitables, de Project for Public Spaces, une organisation à but non lucratif basée à New York, et de la Bernard van Leer Foundation, une association d'experts dans le domaine du développement de la petite enfance basée aux Pays-Bas.

Alerte précoce, action rapide

Transformer les alertes précoces en actions préventives permet de déterminer la probabilité et la gravité d'un risque. Les alertes précoces permettent également d'avoir le temps d'agir pour sauver les vies, les biens et les moyens de subsistance des communautés.

Ce module propose un éventail d'activités qui aident les communautés vulnérables à comprendre et à utiliser les données météorologiques de manière plus efficace, de manière à prendre des mesures rapides afin de réduire les risques et de maximiser les possibilités. Ensemble, ces activités constituent une approche d'Alerte précoce, action rapide.

L'activité « *Comprendre les données météorologiques* » vise à aider la population à comprendre la météo et ses répercussions sur les communautés et à prendre contact avec les services météorologiques du pays afin d'obtenir des prévisions.

L'activité « *Cartographier les réseaux de communication de la communauté* » vise à cartographier en toute simplicité les flux de communication au sein d'une communauté, ce qui peut favoriser le développement de systèmes de communication adéquats au niveau communautaire.

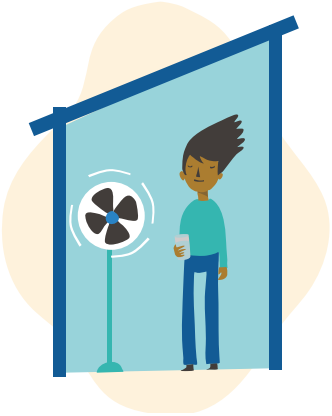
L'activité « *Concevoir un système de communication* » se concentre sur la diffusion des informations. Il s'agit d'un guide étape par étape de mise en œuvre de systèmes de communication visant à propager rapidement des messages essentiels au sein d'une communauté.

L'activité « *Centres de rafraîchissement* » contient des conseils quant à l'utilisation de matériel facilement accessible pour aider les membres de la communauté lors des journées de chaleur extrême.

Lien global

Les activités de ce module aident les communautés et les groupes vulnérables à obtenir et à comprendre les données météorologiques, ainsi qu'à y réagir, en rendant ces dernières plus compréhensibles et plus pertinentes à l'échelle locale. Le module comprend une série d'activités conçues pour améliorer la communication d'informations essentielles aux résidents, au travers de canaux et d'acteurs qui existent déjà au sein de la communauté. Ensemble, ces activités ont trait à l'objectif de développement durable n° 13 : « Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions », et plus particulièrement la cible 13.1 : « Renforcer, dans tous les pays, la résilience et les capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles liées au climat » et la cible 13.3: « Améliorer l'éducation, la sensibilisation et les capacités individuelles et institutionnelles en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et la réduction de leur impact et les systèmes d'alerte rapide ».

En rendant les données météorologiques plus accessibles, compréhensibles et exploitables, ces activités appuient également directement la cible G-5 du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe : « Nombre de pays dotés de mécanismes d'information et d'évaluation des risques accessibles, compréhensibles, exploitables et utiles, aux niveaux national et local ».



Centres de rafraîchissement

Les centres de rafraîchissement sont des lieux où la population peut se reposer et se rafraîchir pendant les périodes de chaleur extrême. Dans ces lieux, les résidents peuvent également en découvrir davantage sur les dangers de la chaleur et apprendre à reconnaître les signes et les symptômes du stress thermique, chez eux et chez les autres. Les centres de rafraîchissement constituent une mesure de sauvetage au sein des communautés qui traversent une vague de chaleur.

La chaleur peut s'avérer dangereuse et frapper n'importe qui. Les centres de rafraîchissement représentent une excellente manière d'éviter la chaleur et sont utilisés par les navetteurs, les personnes qui travaillent en extérieur et les personnes âgées – toute personne exposée à des températures très élevées et sujette au stress thermique. Les centres de rafraîchissement forment une action rapide facile à mettre en œuvre et peu coûteuse.

DURÉE
- 5 heures

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Lieu – bâtiment, bus, tente, voire à l'ombre d'un arbre
- Grandes feuilles de papier et stylos pour créer des affiches
- Rafraîchissements – eau, thé, jus de fruits
- Petites serviettes
- Ventilateurs, gicleurs ou système de climatisation

PARTICIPANTS
- Bénévoles
- Membres de la communauté
- Écoliers

Étapes

1. Consultez régulièrement les prévisions météorologiques, en particulier les avertissements pour anticiper les périodes de chaleur extrême.

2. Identifiez un site approprié, accessible et pratique pour les membres de la communauté susceptibles de souffrir de stress thermique (p. ex., bureaux de la Croix-Rouge, immeubles ou espaces publics mis à disposition par le secteur privé). Envisagez également une option mobile pour atteindre davantage de personnes, par le biais de bus ou de tentes de rafraîchissement. Collaborer avec l'administration locale et d'autres partenaires peut permettre de réduire les coûts liés à la création d'un centre de rafraîchissement.

3. Équipez le centre de dispositifs de refroidissement, comme des stores, des ventilateurs, des pulvérisateurs d'eau ou des systèmes de climatisation. Veillez à ce que l'air circule correctement.

4. Préparez des rafraîchissements pour les visiteurs – de l'eau fraîche, du thé ou du jus de fruits, par exemple. Les serviettes humides constituent un excellent moyen de se soulager de la chaleur.

5. Préparez des panneaux ou des dépliants sur les dangers de la chaleur. Utilisez des illustrations pour rendre le message plus accessible et plus compréhensible. Expliquez les différents dangers aux visiteurs.

6. Partagez vos expériences avec les bénévoles et les membres de la communauté qui ont visité le centre de rafraîchissement afin d'ajuster ou d'améliorer votre initiative lors de la prochaine vague de chaleur.

Comprendre les données météorologiques

Comprendre la manière dont la population perçoit la météo et ses répercussions permet de mieux la sensibiliser et la préparer aux retombées des conditions météorologiques sur la vie quotidienne des communautés.

Les personnes vulnérables aux phénomènes météorologiques extrêmes, comme les pluies diluviennes, les tempêtes tropicales ou les sécheresses, doivent pouvoir savoir quand ceux-ci se produisent et dans quelle mesure ils risquent de les toucher. Les habitants peuvent décrire l'ampleur des dommages, perturbations ou autres répercussions que les phénomènes météorologiques prévus pourraient entraîner, en particulier pour les plus fréquents d'entre eux. Diffuser les prévisions peut permettre aux membres de la communauté de prendre des mesures appropriées.

DURÉE
- Environ 6 heures

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Local
- Téléphone intelligent, ordinateur portable, radio, télévision ou autre dispositif permettant de trouver les prévisions météorologiques quotidiennes ou hebdomadaires en ligne
- Papier et stylos ou crayons, ou enregistreurs audio ou vidéo (en fonction de la disponibilité et de l'accord des participants) pour enregistrer les discussions
- Craies ou stylos ou crayons de couleur

PARTICIPANTS
- Dirigeants communautaires
- Résidents locaux
- Autres membres de la communauté
- Représentants de l'administration locale
- Représentants du service national de météorologie

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 10 à 30

Étapes

1. Demandez aux dirigeants et aux résidents locaux le type de phénomène météorologique qui touche le plus gravement leur communauté. Recrutez un groupe de personnes dont les moyens de subsistance dépendent directement des conditions météorologiques (p. ex., agriculteurs, pêcheurs, entrepreneurs, etc.).

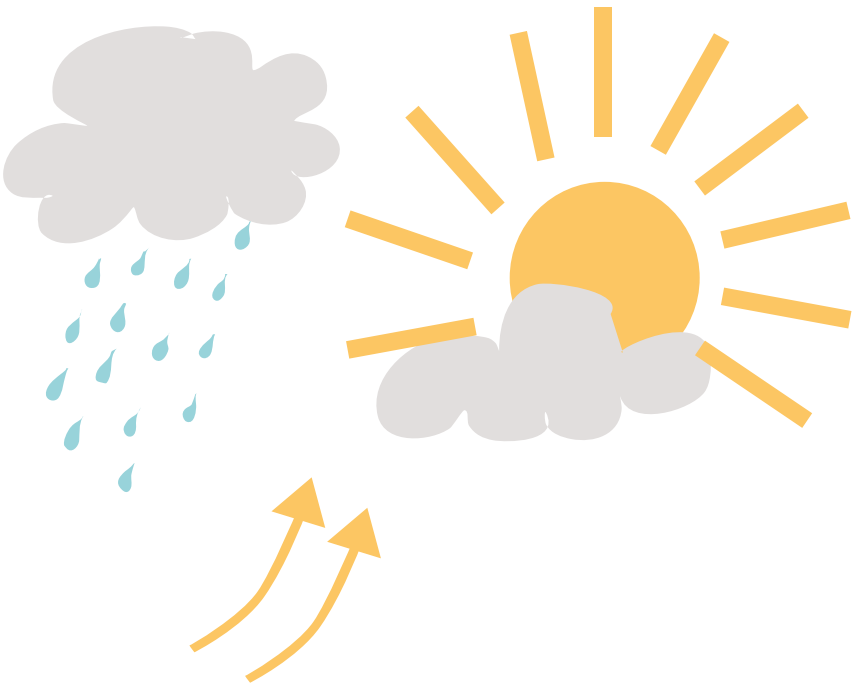
2. En groupe, identifiez les principaux dangers météorologiques qui menacent la communauté, comme les pluies diluviennes, les températures élevées ou les vents violents. Commencez par discuter des phénomènes météorologiques extrêmes qui se sont produits récemment et par le passé, avant de demander aux participants de choisir ceux parmi eux qui les ont le plus touchés (au moins 30 minutes).

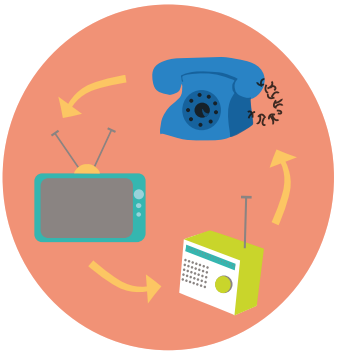
3. Énumérez ensuite les retombées qu'ont entraînées ces dangers, qui peuvent varier d'un phénomène à l'autre (p. ex., les pluies diluviennes peuvent entraîner des inondations mineures la première fois, et des inondations majeures qui emportent du bétail, voire des habitations la fois suivante). Triez les éléments en partant du moins grave pour arriver au plus grave.

4. Trouvez des prévisions quotidiennes ou hebdomadaires en ligne qui fournissent des données météorologiques concernant votre communauté. Celles-ci peuvent être publiées par un service météorologique national ou une société météorologique privée (au moins 1 heure).

5. Abordez les actions que les membres de la communauté pourraient entreprendre en fonction des prévisions. Par exemple, si une vague de sécheresse est prévue, le moment est peut-être idéal pour planter des cultures ou construire des bâtiments.

6. Surveillez régulièrement les prévisions et restez attentif à tout phénomène météorologique extrême susceptible de frapper la communauté. Partagez les données météorologiques avec les membres de la communauté pour permettre à tous les résidents de prendre rapidement des décisions en fonction de leurs besoins respectifs.





Cartographier les réseaux de communication de la communauté

DURÉE
- 10 à 15 jours

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Local
- Papier et stylos ou crayons, ou enregistreurs audio ou vidéo (en fonction de la disponibilité et de l'accord des participants) pour enregistrer les discussions
- Grandes feuilles de papier pour dessiner les acteurs et les connexions
- Crayons de couleur et/ou papier de couleur pour trier les acteurs selon un code de couleurs
- Outils de sondage

PARTICIPANTS
- Dirigeants communautaires
- Résidents
- Autres membres de la communauté
- Intermédiaires soutenant la communauté (p. ex., ONG et organisations communautaires)
- Médias municipaux et locaux
- Décideurs de la ville (p. ex., mairie)
- Fournisseurs de services de la communauté (p. ex., services de l'eau et de l'assainissement)
- Fournisseurs de services d'information

Il est crucial de comprendre la manière dont les renseignements circulent au sein d'une communauté pour pouvoir planifier la diffusion future des informations essentielles. Toutefois, les renseignements détaillés concernant les canaux de communications, les acteurs les plus influents et les éléments inhibiteurs sont rarement cartographiés.

Cartographier les flux d'informations permet de comprendre l'ensemble de l'écosystème de l'information d'une ville. Celui-ci reflète la manière dont les informations circulent entre les membres de la communauté, par le biais de divers canaux et sous différents formats. Cet exercice permet également d'identifier les obstacles rencontrés par les flux d'informations, et de les surmonter pour renforcer la résilience face aux changements climatiques au niveau local. Il contribue également à l'identification d'individus ou de groupes hautement influents au sein d'une communauté, ainsi que d'autres personnes susceptibles de combler les lacunes en matière de communication afin de donner à la communauté un meilleur accès aux informations les plus essentielles.

Étapes

1. Formez un groupe de membres de la communauté pour aborder la manière dont ils obtiennent des informations générales et météorologiques, ainsi que leurs médias et formats de prédilection, et les obstacles qu'ils rencontrent lorsqu'ils essaient de recevoir des renseignements. Parlez aussi des actions qu'ils entreprennent une fois les informations reçues, et du temps nécessaire pour accomplir ces actions.

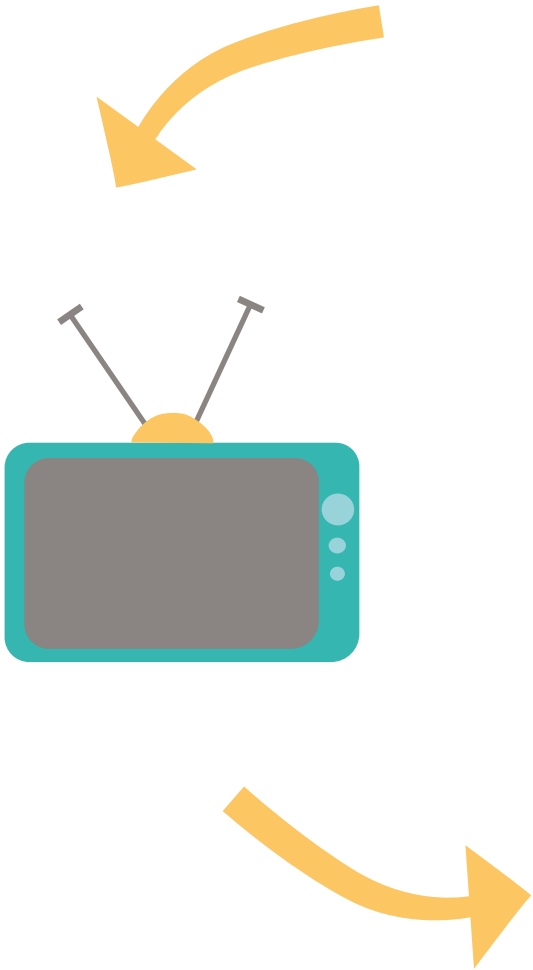
2. Observez l'environnement local pour identifier son infrastructure de communication (p. ex., radio communautaire) et comprendre le rôle joué par les services locaux ou les bâtiments publics dans la diffusion des informations.

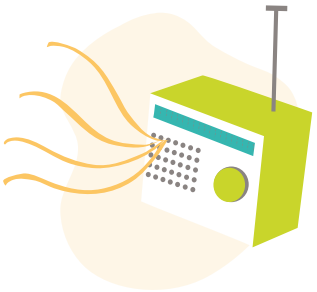
NOMBRE DE PARTICIPANTS

- Équipe de base de maximum 3 personnes connaissant la communauté pour diriger l'activité
- 3 à 5 recenseurs pour effectuer 70 à 100 sondages dans les ménages
- Groupes de maximum 10 personnes pour les discussions

3. Réalisez des entretiens informels avec les médias locaux, les décideurs et les fournisseurs de données afin de rassembler des connaissances approfondies quant à leurs besoins et à leurs préférences. Cette initiative vous indiquera également comment les informations sont communiquées, comment et à quel moment elles sont partagées, quels sont les formats utilisés et quels peuvent être les principaux obstacles.

4. À l'aide des informations rassemblées, cartographiez l'écosystème de l'information local. Attardez-vous sur les acteurs et les canaux relatifs aux renseignements météorologiques. Il peut s'avérer utile d'utiliser un code de couleurs pour différencier les acteurs (p. ex., fournisseurs d'informations, intermédiaires, destinataires des informations). Sur votre schéma du réseau, cherchez un moyen de faire ressortir les canaux les plus populaires et efficaces et d'identifier les acteurs qui apportent de la valeur aux renseignements qu'ils partagent.





Concevoir un système de communication

Un système de communication efficace utilise des canaux et des outils qui permettent de propager rapidement des informations importantes au sein d'une communauté. Ces systèmes peuvent être mis en œuvre à coût minime en se basant sur des ressources préexistantes.

Élaborez un système de communication multicanal afin d'aider les communautés à partager rapidement les messages essentiels. Celui-ci devra se baser sur les moyens déjà utilisés par les résidents locaux pour communiquer au sein de la communauté. Il peut s'agir d'un système en cascade, où un groupe de destinataires transmet le message au suivant ; d'un système de formation, où des individus clés apprennent comment relayer des messages par le biais des canaux sélectionnés ; ou d'un système de rétroaction, où tous les utilisateurs du système de communication signalent ce qui fonctionne correctement et ce qui pourrait être amélioré.

DURÉE
- 2 semaines

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Local
- Papier et stylos ou crayons, ou enregistreurs audio ou vidéo (en fonction de la disponibilité et de l'accord des participants) pour enregistrer les discussions

PARTICIPANTS
- Dirigeants communautaires ;
- Responsables des canaux de communication – réseaux sociaux, radio locale, directeurs d'école, etc.
- Autres parties prenantes – les personnes qui reçoivent ou relaient le message, ou qui utilisent les informations

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 30

Étapes

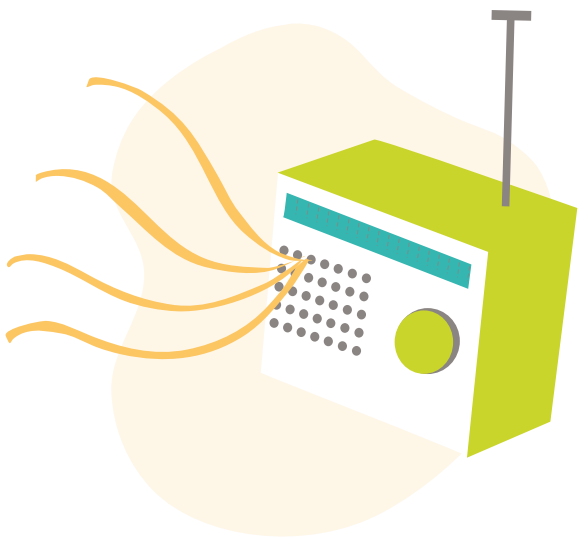
1. Identifiez les canaux de communication les plus efficaces. Organisez une réunion avec des représentants locaux afin de découvrir la manière dont la population partage les renseignements fiables et rassemblez leurs impressions (positives ou négatives) concernant les canaux de communication actuellement employés. Les canaux peuvent atteindre certains secteurs de la population plus efficacement que d'autres ; par exemple, les personnes plus âgées seront plus enclines à utiliser des SMS, quand les plus jeunes préfèreront des applications de messagerie sociale telles que WhatsApp.

2. Identifiez les responsables de chaque canal. Si vous décidez d'utiliser les écoles pour communiquer avec les enfants et leurs parents, il vous faudra obtenir la collaboration des directeurs des établissements. Si vous désirez faire passer des messages au travers de la page Facebook ou du groupe WhatsApp d'une école, par exemple, vous devrez également prendre contact avec son administrateur.

3. Cherchez également à collaborer avec les responsables d'autres canaux de communication locaux. Expliquez-leur ce que vous désirez accomplir. Demandez-leur de relayer les messages météorologiques importants et de vous faire part des retours des destinataires.

4. Testez le processus et examinez les résultats. Faites circuler un message test pour évaluer dans quelle mesure le système de communication fonctionne. Apportez-y les éventuels ajustements nécessaires.

5. Passez en revue les retours des destinataires et des responsables afin d'ajuster et d'améliorer vos messages. Demandez activement des retours sur chaque aspect du message, y compris le contenu, le format, la langue, la ponctualité, etc. Discutez de ces retours avec les dirigeants locaux, représentants communautaires, fournisseurs d'informations et responsables des canaux, et convenez d'actions claires à entreprendre en cas de retour négatif.



ÉTUDE DE CAS

ATELIER RÉUNISSANT DES ACTEURS LOCAUX DANS LE QUARTIER INFORMEL DE KIGOGO
(Photo : Centre for Community Initiatives (CCI))

Élaborer des notices d'impact et des conseils applicables relatifs à la météorologie et pertinents au niveau local à Dar es Salam, en Tanzanie

Les personnes vulnérables aux phénomènes météorologiques extrêmes doivent savoir lorsque l'un d'entre eux risque de se produire. Cependant, les prévisionnistes utilisent souvent un jargon technique difficile à comprendre. Par conséquent, la population ne peut pas se baser sur les prévisions pour prendre des mesures préventives. Par ailleurs, les résidents veulent savoir dans quelle mesure les conditions météorologiques vont toucher leur zone en particulier, de manière à prendre les mesures les plus efficaces en fonction de leur environnement propre.

Ce problème peut être résolu en rendant les prévisions météorologiques plus pertinentes à l'échelle locale – en matière de terminologie, de langue et de description des incidences localisées.

Des ateliers ont été organisés avec des parties prenantes du quartier informel de Kigogo, à Dar es Salam, en Tanzanie, en vue d'élaborer une série de notices d'impact et de conseils destinés aux résidents locaux, sous la forme d'un manuel de référence. Le manuel, rédigé en swahili, énumère l'ensemble des conditions climatiques utilisées par l'autorité tanzanienne de météorologie dans ses prévisions, ainsi qu'une description de chaque condition pertinente à l'échelle locale.

Les notices d'impact météorologiques traduisent les « ce que sera la météo » des prévisions en informations pertinentes au niveau local sur « ce que fera la météo ». Elles décrivent les dégâts, perturbations et autres effets possibles que les conditions météorologiques prévues pourraient causer. Les conseils, élaborés par les communautés sur la base des notices d'impact météorologiques, peuvent aider la population à réagir de manière plus efficace aux conditions climatiques locales.

Les dirigeants communautaires et d'autres groupes utilisent le manuel pour interpréter les prévisions météorologiques qu'ils reçoivent et déterminer dans quelle mesure les conditions climatiques toucheront leur zone, et quelles mesures doivent être prises compte tenu de la géographie de la zone. Par exemple, les habitations construites sur la rive d'un fleuve peuvent vivre les mêmes conditions climatiques différemment que les habitations construites sur le flanc d'une colline. Lorsque les prévisions météorologiques sont diffusées dans la communauté, les notices d'impact et les conseils ajoutés aident les résidents de Kigogo à comprendre les effets probables des conditions climatiques et à prendre des mesures appropriées.

ÉTUDE DE CAS

RÉUNION DE RECRUTEMENT DE DIRIGEANTS (Photo : Kounkuey Design Initiative (KDI))

DARAJA – Developing Risk Awareness through Joint Action (Développer la sensibilisation aux risques au travers d'actions communes), conception d'un système de renseignement météorologique communautaire à Nairobi, au Kenya

Pour développer un système de renseignement météorologique efficace pour une communauté de Nairobi, au Kenya, une cartographie exhaustive de l'écosystème de l'information existant a tout d'abord été réalisée. La cartographie a révélé les canaux actuellement utilisés par les résidents pour différents besoins communicationnels, en particulier en ce qui concerne les renseignements météorologiques.

Ensuite, des parties prenantes locales, parmi lesquelles le service météorologique kényan et des résidents locaux, ont collaboré à l'élaboration d'un système de renseignement météorologique pertinent à l'échelle locale. Plutôt que d'introduire des canaux entièrement nouveaux, ceux qui étaient déjà utilisés – comme la radio communautaire, la page Facebook d'un groupe communautaire local, les groupes WhatsApp de différentes parties prenantes et un système de chaîne téléphonique par SMS – sont devenus le système de communication des prévisions météorologiques pertinentes au niveau local. L'avantage résidait dans le fait que la population connaissait et maîtrisait déjà ces technologies, rendant l'assimilation des données météorologiques plus simple. En outre, ce système de communication communautaire est devenu si inclusif qu'il touche désormais environ 500 000 résidents.

Qui plus est, le système de communication fonctionne de manière bidirectionnelle : les informations sont envoyées aux résidents, qui envoient à leur tour leurs commentaires au service météorologique kényan. Les renseignements météorologiques du service météorologique kényan sont mis en contexte grâce aux notices d'impact locales, qui valorisent les prévisions et les rendent pertinentes et exploitables au niveau local.

Par exemple, le système de chaîne téléphonique distribue rapidement et facilement les renseignements météorologiques dans la communauté par SMS. Pour ce faire, un groupe de destinataires qui ont reçu une formation transmettent le message à un autre groupe qui en fait de même. Les personnes clés ont été formées pour comprendre, interpréter et relayer les messages par le biais de tous les canaux utilisés.

Communications créatives

Les communications créatives peuvent faciliter la transmission d'un message en milieu urbain, où les citoyens sont fréquemment exposés à des stratégies de communication professionnelles, comme les campagnes de publicité. Dans ce cadre, les méthodes de communication créatives ou inattendues permettent à votre message de se démarquer.

Ce module décrit certaines manières dont la communication créative peut permettre de sensibiliser la population aux enjeux urbains. Les espaces urbains sont remplis d'inspiration créative ; vous trouverez ci-après certaines idées qui vous permettront d'exploiter ces espaces.

La communication créative ne consiste pas simplement à relayer des messages importants à un public plus large. Elle peut également entraîner un sentiment d'appartenance et d'objectif commun au sein de votre groupe de bénévoles et de partenaires. En outre, elle peut avoir recours à différentes compétences issues de nombreuses communautés, et servir de point de départ à l'implication et à la participation actives de groupes locaux dans les campagnes urbaines.

Ce module propose quatre manières créatives de communiquer : l'art urbain et les rassemblements éclairs – pour promouvoir des messages importants, l'urbanisme tactique – pour démontrer ce qui est possible, et les marathons de dessins humoristiques – pour approfondir les sujets importants.

Lien global

Les communications créatives constituent un outil idéal pour tisser des liens avec les processus politiques mondiaux et les influencer. Si les actions locales sont efficacement documentées au travers de vidéos, de photographies et d'étude de cas, elles peuvent servir d'exemples d'activisme urbain efficaces et stimulants pour atteindre les objectifs de développement durable et répondre aux aspirations du Nouveau Programme pour les villes ou de l'Accord de Paris de 2015.

Une action coordonnée menée dans plusieurs villes de votre pays ou à l'échelle internationale peut connaître un plus grand succès encore, en attirant un public plus nombreux et issu des quatre coins du monde.

Art urbain

L'art urbain est une méthode créative et exaltante pour communiquer des messages essentiels et/ou revitaliser un quartier au sein d'une communauté.

L'art urbain rassemble les citoyens pour créer des installations telles que des fresques, des mosaïques et des sculptures. En concevant et en réalisant l'œuvre d'art, les résidents peuvent partager de nouvelles idées pour la ville, réorganiser ses espaces avec des couleurs éclatantes et relayer des messages essentiels sur des thèmes tels que la culture, la santé, voire les changements climatiques ou les catastrophes naturelles. L'art urbain a le pouvoir d'inspirer le peuple, d'illuminer les vies des citadins et de promouvoir l'égalité et l'inclusion.

Cette activité souligne les étapes fondamentales pour entreprendre un projet d'art urbain dans votre communauté.

DURÉE
- 1 à 2 semaines

DIFFICULTÉ
- Faible à moyenne

RESSOURCES
- Bénévoles
- Peinture
- Pinceaux

PARTICIPANTS
- Artistes
- Bénévoles
- Médias

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 5 à 15

Étapes

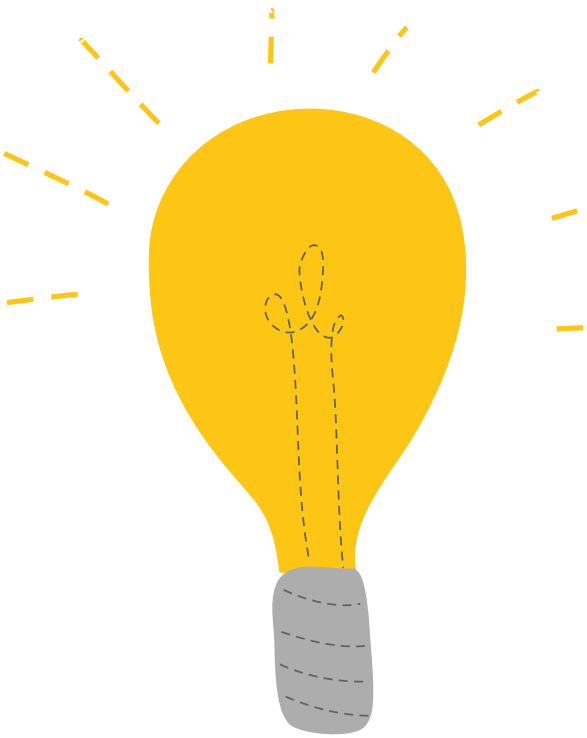
1. Les autorités locales, les groupes communautaires, les associations du quartier, les écoles et les artistes peuvent formuler des idées quant à l'installation et permettre l'identification de ressources, y compris en ce qui concerne les bénévoles et le matériel. Pour limiter les coûts, envisagez de demander aux commerces locaux de fournir le matériel à titre gracieux.

2. Pensez à des espaces de la ville inexploités devant lesquels vous passez régulièrement. Réfléchissez à des espaces statiques, tels que les immeubles publics, et à des espaces mobiles, comme les bus urbains. Identifiez les espaces, demandez les autorisations nécessaires, et convenez d'un thème ou d'un message. Réalisez un croquis de l'installation artistique et montrez à quel point elle transformera l'espace. Partagez le projet et le concept avec toutes les personnes impliquées.

3. L'art public peut transformer un espace inexploité en raison de son apparence, de sa fonction ou de la criminalité. Si vous adoptez cette approche, pensez peut-être à associer votre projet d'art urbain à une activité de création d'espaces publics (voir page 57).

4. Recrutez des bénévoles et imaginez comment créer l'œuvre d'art – sa réalisation pourra durer quelques jours ou plusieurs semaines, en fonction de la taille du projet, des conditions météorologiques et du nombre de personnes impliquées.

5. Faites preuve de créativité ! Pensez à la sécurité des bénévoles si vous travaillez en extérieur ou en hauteur, utilisez des outils tranchants ou vous trouvez dans un quartier moins sécurisé de la ville. Publiez vos progrès sur les réseaux sociaux et impliquez les médias locaux.
Si votre budget est plus important, vous pouvez réaliser des impressions de l'œuvre d'art urbaine à afficher sur des panneaux publicitaires le long des itinéraires des transports publics (comme les principaux carrefours et les gares ferroviaires majeures), ou dans d'autres endroits jouissant d'une grande visibilité.



Urbanisme tactique

Les résidents des villes du monde entier réalisent des projets adaptables à court terme pour se rapprocher de leurs objectifs à long terme, notamment en matière de sécurité dans les rues et d'utilisation des espaces publics.

Cette méthode est appelée « urbanisme tactique » et est extrêmement concrète. Elle désigne une approche adoptée par une ville, une organisation et/ou des citoyens pour faire face à un obstacle présent dans le milieu bâti, à l'aide d'interventions peu coûteuses, extensibles et à court terme dont le but est de servir de catalyseurs du changement à long terme. Vous pouvez notamment transformer de manière temporaire un parking abandonné en un café, peindre les passages piétons d'un carrefour très fréquenté, ajouter des pots de fleurs pour « verdir » un trottoir, ou encore ouvrir des boutiques éphémères dans un quartier mal desservi.

Étapes

1. Explorez les difficultés liées au milieu bâti de votre ville et établissez une liste de celles auxquelles vous aimeriez vous attaquer. Choisissez-en une et pensez à des idées créatives qui permettraient d'effacer ce problème grâce à une solution temporaire. Par exemple, un quartier qui nécessite une relance économique peut décider de démontrer son dynamisme potentiel au travers de boutiques et de cafés éphémères ; ou un parc inexploité pourrait être transformé par le biais de jeux grandeur nature destinés aux familles, comme des échecs, des dames ou un Jenga. Les possibilités sont infinies.

2. Recrutez les partenaires adéquats pour soutenir votre initiative activiste. Il peut s'agir des autorités locales, d'organisations de la société civile et/ou de groupes communautaires. Pour réduire les coûts, cherchez un moyen d'attirer des partenaires susceptibles d'apporter des contributions en nature.

3. Planifiez l'événement avec vos partenaires. Identifiez un îlot, une place, un parking, une chaussée ou une autre zone où ces changements temporaires peuvent être apportés. Demandez les autorisations nécessaires. Décidez de la période pendant laquelle les modifications resteront en place (généralement, entre 1 et 7 jours), énumérez les tâches à remplir et assignez-les aux membres de votre équipe.

4. Mettez-vous au travail et documentez vos progrès. Partagez des photos et des vidéos de personnes qui interagissent avec l'espace sous son nouveau visage. Invitez les responsables locaux pour qu'ils constatent les changements par eux-mêmes.

5. Réfléchissez aux incidences de votre action avec vos partenaires. Pensez à comment travailler avec la communauté et les autorités locales pour effectuer davantage de modifications permanentes qui permettront de surmonter les obstacles que vous avez identifiés.

DURÉE
- Variable

DIFFICULTÉ
- Faible à moyenne

RESSOURCES
- En fonction de l'activité

PARTICIPANTS
- Bénévoles
- Peuvent également être impliqués
- Partenaires commerciaux
- Organisations de la société civile
- Médias

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- 10 à 30

Rassemblements éclairs

Les rassemblements éclairs peuvent être utilisés comme outils de sensibilisation à des enjeux tels que la sécurité pendant une vague de chaleur, ou l'importance de se laver les mains régulièrement.

Un rassemblement éclair est une action coordonnée en apparence aléatoire qui réunit un grand nombre de personnes dans un espace public, où ces dernières se produisent brièvement avant de se disperser. Un rassemblement éclair est conçu pour attirer l'attention du public de manière amusante et relayer un message, comme les mesures visant à rester en sécurité pendant une vague de chaleur.

Étapes

1. Créez un groupe de bénévoles issus d'une école d'art, d'une école ou d'un groupe communautaire du coin. Décidez du lieu où aura lieu le rassemblement éclair, en fonction du public cible de votre message et des lieux que celui-ci fréquente généralement. Par exemple, si les marchands ambulants sont vulnérables à la chaleur, vous pouvez organiser votre rassemblement éclair dans une zone de marché fréquentée. Vous pouvez choisir plusieurs endroits si vous disposez d'assez de temps et de bénévoles.

2. Définissez les trois principaux messages que vous désirez relayer. Par exemple, en ce qui concerne les vagues de chaleur, vous pouvez aborder les points suivants : les risques (p. ex., les vagues de chaleur sont mortelles), les mesures de protection personnelle (p. ex., protégez-vous en restant à l'intérieur aux heures les plus chaudes de la journée), et la présence d'une menace imminente (p. ex., une vague de chaleur débutera samedi).

3. Utilisez la créativité du groupe pour imaginer un moyen de faire passer ces messages et d'atteindre le public local. Par exemple, l'un des bénévoles est-il doué pour créer des chorégraphies ? Un autre peut-il chanter ? Ou composer des poèmes ? Vous pouvez également remplacer les paroles d'une chanson populaire par votre message, ou associez certaines phrases à un mouvement de danse particulier. Faites preuve de créativité ! Rassemblez le matériel ou les accessoires dont vous aurez besoin pour votre représentation.

4. Et répétez, répétez, et répétez encore !

5. Présentez-vous sur le site au moins 15 minutes avant votre représentation et réfléchissez à la manière dont vous vous éclipserez rapidement ensuite. N'oubliez pas d'apporter de l'eau, des couvre-chefs, et tout autre élément nécessaire à la sécurité des bénévoles.

6. À vous de jouer ! C'est le moment de briller. Un rassemblement éclair réussi rassemblera une foule énorme et sera largement couvert sur les réseaux sociaux et dans les médias locaux.

7. Penchez-vous sur votre initiative. Pensez à comment améliorer ou élargir vos prochains rassemblements éclairs.

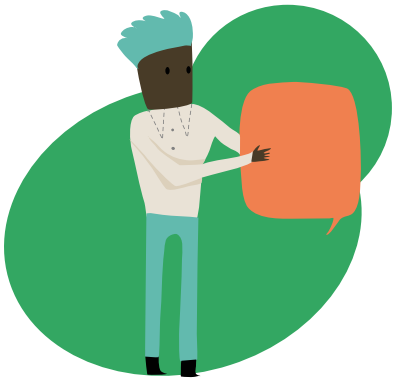
DURÉE
- 2 à 3 jours

DIFFICULTÉ
- Moyenne

RESSOURCES
- Transport vers le lieu de rassemblement éclair
- Accessoires utilisés pendant la représentation
- Appareils photo/téléphones portables pour faire des photos et de vidéos

PARTICIPANTS
- Bénévoles
- Groupes scolaires
- Groupes communautaires

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Au moins 15 personnes



Marathon de dessins humoristiques

Les marathons de dessins humoristiques représentent un moyen d'explorer des sujets difficiles avec légèreté, pour révéler des réalités et des sensibilités sous-jacentes.

Cette activité explique comment organiser un marathon de dessins humoristiques afin d'approfondir une question importante. Les marathons de dessins humoristiques nécessitent de créer et de peaufiner des dessins humoristiques en temps réel avec l'aide d'un dessinateur et en fonction des observations des membres du public, dans le but de capturer leurs idées et leurs visions. Les dessins humoristiques peuvent vous toucher en plein cœur dans la mesure où ils sont simples et accrocheurs.

DURÉE
- 90 minutes

DIFFICULTÉ
- Élevée

RESSOURCES
- Logiciel de vidéoconférence (en cas d'activité virtuelle)
- Reconnaissance/récompense officielle pour les dessinateurs
- Papier
- Marqueurs
- Notes adhésives
- Stylos

PARTICIPANTS
- Dessinateurs
- Membres de la communauté intéressés par le sujet
- Personnel

NOMBRE DE PARTICIPANTS
- Idéalement 10 à 30

Étapes

1. Choisissez un thème important aux yeux de votre communauté urbaine. Il peut s'agir d'un sujet relatif à la ville, comme la création d'une ville saine et habitable, ou la sécurité urbaine.

2. Proposez à un dessinateur local de participer. Demandez au dessinateur de créer des esquisses de départ, centrées sur les défis et les possibilités que le thème a à proposer.

3. Trouvez et réservez un lieu, invitez un nombre limité de personnes à se joindre au marathon de dessins humoristiques, et équipez-vous du matériel nécessaire.

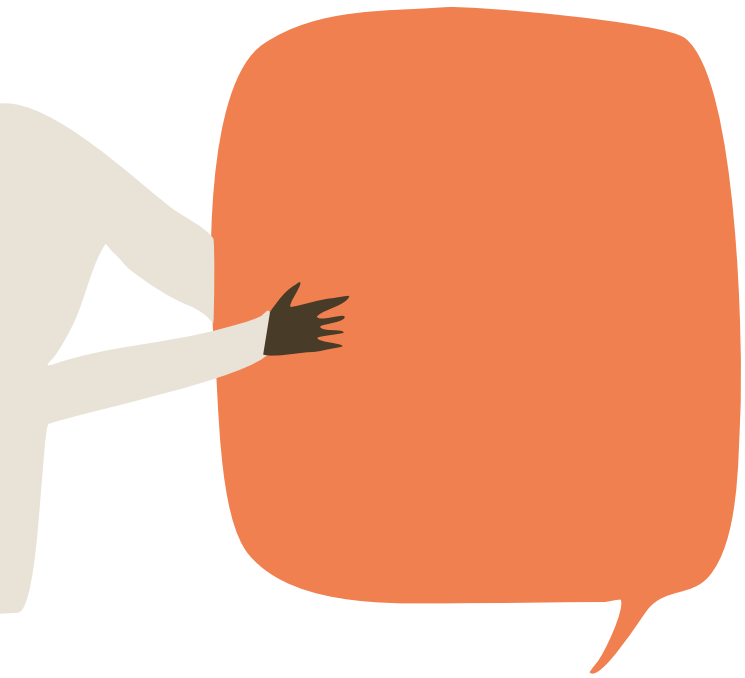
4. Présentez le sujet pour inaugurer le marathon de dessins humoristiques et faites réfléchir les participants. Animez l'événement, en invitant éventuellement les participants à partager leurs expériences en ce qui concerne le thème abordé et/ou en demandant à chaque personne dans le public de donner une idée.

5. Présentez les croquis de départ réalisés par les dessinateurs avant d'encourager les participants à les observer et à partager avec les autres leurs expériences ou visions concernant les dessins humoristiques.

6. Invitez ensuite les participants à prendre part à une session plénière et à donner leur avis sur les dessins humoristiques. Dans le même temps, demandez aux dessinateurs de revoir leurs croquis de départ en temps réel, en fonction des commentaires du public.

7. Montrez les dessins finaux au public. Invitez les personnes présentes à réfléchir brièvement à ce qu'ils ont appris. Remerciez formellement les dessinateurs et les participants avant de clôturer l'événement.

8. Affichez les dessins humoristiques dans un lieu public, comme le vestibule ou la réception d'un bâtiment public ou d'un centre communautaire, et invitez les visiteurs à donner leur avis.



ÉTUDE DE CAS

DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ SE RÉUNISSENT AUTOUR DE STATIONS DE RAFRAÎCHISSEMENT ÉPHÉMÈRES À LUSAKA, EN ZAMBIE
(Photo : Bettina Koelle)

Urbanisme tactique au sujet des vagues de chaleur à Lusaka, en Zambie

Un projet d'urbanisme tactique a été planifié et mis en œuvre à Lusaka, en Zambie, avec plusieurs partenaires : People's Process on Housing and Poverty in Zambia, l'université de Zambie, FRACTAL – un programme de recherche international qui cherche à renforcer la résilience aux phénomènes climatiques des villes du sud de l'Afrique, la Croix-Rouge de Zambie, la Zambia Youth Federation et le conseil municipal de Lusaka.

À l'aide du manuel *Heatwave Guide for Cities* et de supports de campagne développés par le Centre climatique de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et ses partenaires, cette initiative d'urbanisme tactique visait à sensibiliser la population aux risques de la chaleur extrême à Lusaka, ainsi qu'aux mesures indispensables à l'atténuation de ses effets sur la santé humaine.

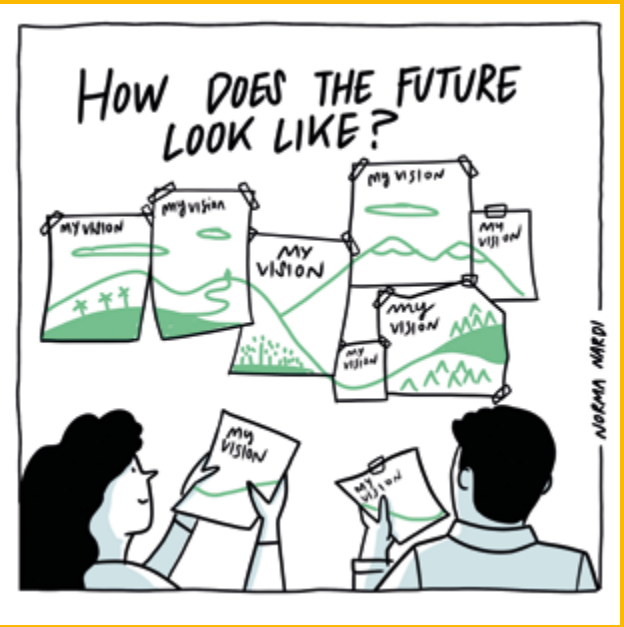
Cette opération consistait notamment en l'installation de chaises, de parasols et de bains de pieds à l'attention des passants, et en l'affichage d'informations cruciales concernant les vagues de chaleur et la manière de s'en protéger ; en une représentation de danse traditionnelle et de percussions visant à créer une atmosphère festive pour la foule ; en une production théâtrale en plein air sur les risques des vagues de chaleur dans les villes et l'importance de se préparer et d'agir en cas d'événement de ce type ; en un slam créé par la Zambia Youth Federation, soulignant les messages fondamentaux du manuel *Heatwave Guide for Cities* ; et en une équipe de sécurité, chargée de veiller au bien-être des participants à tout moment.

L'action

L'action s'est déroulée le 28 novembre 2019 sur le marché de George Compound, un quartier informel de Lusaka. La représentation de danse traditionnelle et de percussions réalisée par la Zambia Youth Federation a rassemblé une foule considérable, tandis que la pièce de théâtre et le slam en plein air ont également reçu un accueil chaleureux. De nombreuses personnes se sont rassemblées autour des chaises et des bains de pieds, pendant que les bénévoles leur expliquaient que faire en cas de vague de chaleur dans la ville.

UNE VIDÉO DE L'ÉVÉNEMENT EST DISPONIBLE À L'ADRESSE SUIVANTE : HTTPS://VIMEO.COM/386715673

ÉTUDE DE CAS



© Norma Mardi

© Irene Coletto

Des marathons de dessins humoristiques pour explorer des enjeux urbains complexes et la transformation des villes

Les dessins humoristiques peuvent être amusants, mais également nous pousser à faire preuve d'esprit critique. Ainsi, ils ont le pouvoir de simplifier des questions complexes et de mettre en évidence certains défis.

Une équipe de projet dédiée à l'adaptation porteuse de transformation et à la résilience a organisé un marathon de dessins humoristiques en juillet 2020 afin d'explorer les questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'une intervention à l'échelle du système ?
- Comment mettre la communauté au centre de nos efforts en matière de résilience face aux changements climatiques ?
- Comment arrêter de penser à court terme ?

Des représentants ont été invités d'Andalousie, en Espagne, de Nouvelle-Aquitaine, en France, des Dolomites, en Italie, et de la région de Glasgow, en Écosse.

La discussion était axée sur les questions suivantes : où tracer les frontières d'un système ; comment prendre des mesures en réponse à un concept aussi insaisissable que la « transformation » ; et comment créer des changements durables à long terme malgré les limites inhérentes aux politiques et aux plans à court terme exigés par le système des cycles électoraux.

Trois dessinateurs ont participé à l'initiative, retirant l'essence des débats et reflétant dans leurs croquis les principaux fils conducteurs des arguments des participants. Ces derniers ont ensuite eu l'occasion de suggérer des modifications, que les dessinateurs apportaient directement à leurs dessins. L'expérience a permis aux participants d'exprimer de concert certains défis fondamentaux,et elle peut désormais servir de référence, être partagée et démontrer les changements radicaux indispensables à une transformation significative.

Remerciements

Le kit d'action urbaine a été élaboré par une équipe de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, du centre climatique de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, du Centre mondial de préparation aux catastrophes, de Wetlands International, de Resurgence et de la Croix-Rouge allemande.

Rédacteurs : Roop Singh[1], Julie Arrighi[1,2]

Les auteurs, par module, sont :
Questions urbaines : Aynur Kadihasanoglu[2,3], Julie Arrighi[1,2], Roop Singh[1]
Agriculture urbaine : Elaine Angeles[3]
Eau, assainissement et hygiène en milieu urbain : Ramiz Khan[1]
Solutions basées sur la nature : Sander Carpaij[4], Eddie Jjemba[1]
Villes habitables : Ramiz Khan[1], Julie Arrighi[1,2], Roop Singh[1]
Alerte précoce, action rapide : Jennifer Joy Chua[5], Becky Venton[5], Robert Powell[5], Sunayana Sen[5], Thomas Smarczyk[6]
Communications créatives : Bettina Koelle[1], Roop Singh[1], Julie Arrighi[1,2], Hannah Sizelove[1]

[1]Centre du climat de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
[2]Centre mondial de préparation aux catastrophes
[3]Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
[4]Wetlands International
[5]Resurgence
[6]Croix-Rouge allemande

Les auteurs souhaitent remercier les personnes suivantes (par ordre alphabétique) pour le temps qu'ils ont généreusement consacré a la relecture de ce kit :

Omar Abou -Samra, Centre mondial de préparation aux catastrophes ; Jennifer Akumu, Société de la Croix-Rouge ougandaise ; Fernel Campher, Société sud-africaine de la Croix-Rouge ; Nancy Claxton, Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ; Raimond Duijsens, Société de la Croix-Rouge néerlandaise ; Colin Fernandes, Croix-Rouge américaine ; Brenda Avila Flores, Croix-Rouge mexicaine ; Wolfgang Friedrich, Croix-Rouge allemande ; Bonnie Haskell, Centre mondial de préparation aux catastrophes ; Nyambiri Kimacha, Banque mondiale ; Irene Lui, Croix-Rouge de Hong Kong ; Grace Mawalla, Société de la Croix-Rouge tanzanienne ; Dushyant Mohil, SEEDS Inde ; Ian O'Donnell, Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ; Sirak Temesgen, Croix-Rouge néerlandaise ; Ayub Twaha, Société de la Croix-Rouge ougandaise ; Gavin White, Croix-Rouge américaine ; Amy Willox, Résurgence.

Ce guide a été édité par Sarah Tempest, avec le soutien d'Alex Wynter.
Il a été conçu par Eszter Sarody.
Les illustrations ont été développées par Annie Wilkinson.
Les services de traduction ont été fournis par American Language Services.
Le développement de ce guide a été financé par Climate-KIC et a reçu un financement de l'Institut européen d'innovation et de la technologie, un organisme de l'Union européenne, au titre d'Horizon 2020, le cadre de l' UE Programme de recherche et de l' innovation. Un financement supplémentaire pour ce guide, en espèces et en nature, a été fourni par la Croix-Rouge néerlandaise, la Croix-Rouge allemande, le Centre mondial de préparation aux catastrophes et Partners for Resilience.

Le kit a été créée par :

Centre du Climat | Global Disaster Preparedness Center | IFRC | RESURGENCE | Wetlands International

Avec le financement de :

Climate-KIC | The Netherlands Red Cross | German Humanitarian Assistance | German Red Cross | PARTNERS FOR RESILIENCE